

LE CULTIVATEUR

Seize pages 112 Colonnes

LA CIE DE PUBLICATION DE "LA PATRIE" Limitée

EDITION HEBDOMADAIRE DE "LA PATRIE"

ADMINISTRATION : 77-79 Rue St-Jacques.

LETTRE PARLEMENTAIRE

OTTAWA, 5 juillet.

Les recettes brutes de la compagnie du Pacifique ont atteint, cette année, le chiffre de \$61,612,410. Celles de l'année antérieure avaient été de \$50,451,882.

La compagnie du Pacifique est essentiellement canadienne — en ce sens que sa localisation dirige son commerce vers les villes et les ports de notre pays.

Cette situation s'améliorera à mesure que nous grandirons. A cette condition toutefois, que les améliorations de la route du Saint-Laurent, de la tête des lacs au détroit de Belle-Isle, s'accomplissent.

Le Dr Charles Hudgerts, le surintendant médical du Bureau de Santé de la province d'Ontario, vient d'adresser à cette institution un rapport qui crée une profonde sensation.

Le Dr Hudgerts traite avec une extrême clarté la question de la mortalité infantile et de la décroissance de la natalité.

Les délibérations étaient épuisées cet après-midi. M. Hyman procéda au vote de l'argent nécessaire pour la construction des quais sur les rivières et un peu partout ailleurs.

Les lois, connues sous le nom de "Blue Laws", défendaient non seulement aux maris d'embrasser leurs femmes le dimanche, mais aux mères d'embrasser leurs enfants.

Encore : "Personne ne voyageant, ne fera autre de vivre, ne fera ses lits, ne nettoiera sa maison, ne coupera ses cheveux ou sa barbe".

Cette capitale est vraiment jolie. Sa population l'aime, la caresse, la caïole ! Les rues sont larges, bien tenues, nettoyées avec soin, bordées de beaux arbres.

Les résidences sont, règle générale, séparées les unes des autres par de confortables espaces, ornés de gazon, de fleurs.

Le service des tramways électriques est la perfection même — au point de vue de la propreté, de l'élégance des voitures.

Vous rencontrez ici tout le Canada des affaires, le haut personnel des banques, les rois de l'industrie, les princes des chemins de fer, les grands meneurs politiques, les plus modestes chercheurs de patronage, les représentants de la presse de toutes les provinces.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

Le budget, la sempiternelle complainte du budget : Voilà la réponse aux plaintes légitimes qui sont dans toutes les bouches.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

9 Juillet.

Le Parlement a enfin prononcé sur la loi qu'il discute depuis plusieurs semaines.

Des amendements nombreux ont été faits. Presque tous les députés ont pris la parole. Les journaux ont fait une campagne active pour ou contre le projet.

Un principe nouveau a été reconnu et sanctionné par la Chambre des Communes, celui de régulariser la question du travail, l'observance du dimanche par les tenants des diverses religions.

Personne n'a songé à nier au pouvoir fédéral le droit de réglementer le travail — qui est une question de commerce.

Autre chose est la réglementation des amusements, du travail qui n'est pas. A proprement parler, le travail industriel et commercial.

Nous tenons que le gouvernement de la Puissance, que l'autorité fédérale, se rendrait coupable d'un empiètement intolérable en entrant dans nos bureaux d'affaires le dimanche, pour constater ce que nous y faisons.

Nous posons, comme une maxime de liberté civile et de conscience, que de moment que la religion à laquelle nous appartenons ne nous défend point d'accomplir certains travaux intellectuels, le jour consacré à Dieu, l'Etat n'a rien à y voir.

Les excursions spécialement organisées dans le but de profits, le dimanche, n'ont jamais eu notre approbation. Elles sont l'objet de désordres nombreux.

Nous sommes partisans du pouvoir fédéral en autant qu'il s'agit des intérêts généraux, commerciaux, industriels de la nation canadienne.

Nous sommes adversaires déterminés de tout ce qui tend à empiéter sur la liberté des consciences et des cultes, sur la liberté personnelle, pour tout dire en un mot.

Un groupe d'hommes de croyance différente de la nôtre, qui ne partage pas nos sentiments, les sentiments de la majorité du peuple canadien sur l'observance du dimanche, a réussi cette fois à imposer ses vues sur certains points de détail.

Le "Cultivateur" a contribué, dans la mesure de l'influence qu'il a pu exercer, à obtenir ce résultat.

La loi nouvelle ne viendra en force qu'au mois de mars. Elle a passé par le Sénat. Elle sera sanctionnée.

Le nous restera, d'ici à son approbation, assez de temps pour la comprendre davantage, pour la discuter, la discuter à fond.

Le Parlement se rassemble dans le mois de novembre. La session sera prolongée.

Si après plus mûre considération il se présente des objections assez graves pour qu'il y ait de nouvelles modifications, il sera facile de ramener de nouveau la question devant les Chambres.

Que nous nous permettie de terminer cet article en félicitant tous nos concitoyens et nos compatriotes qui ont eu l'énergie de dire nettement et ouvertement leur pensée.

Les députés, des journalistes dignes d'être ce qu'ils sont ont le devoir de considérer comme leur droit le plus précieux celui de la liberté de parole.

Ils ne redoutent pas les préjugés, les dénégations injustes, la comédie que contient le mot trahison employé par les meneurs des partis.

L'apanage le plus beau n'est-il pas de jouir de la liberté de pensée sur toutes les choses permises, de la liberté de paroles, de presse, de la liberté d'exprimer ses sentiments ?

Les contribuables de la province se réjouissent de l'état financier de notre budget.

L'exercice pour l'année écoulée accuse un excédant de \$150,000. Les nouveaux impôts n'ont pas produit des résultats aussi brillants que le cabinet l'espérait.

Les hommes publics qui ont peur de parler aux foules le langage de la vérité vraie ont tous les torts imaginables. Leur devoir, tant dans leur propre intérêt que dans l'intérêt de la province, est de mettre au net pour la considération des contribuables notre situation, les réformes qu'il y a à faire, les sommes qu'elles coûteraient.

L'époque où nous vivons en est une de progrès. Les marchands, les cultivateurs, les industriels, les classes laborieuses ont l'ambition d'améliorer leur sort, d'agrandir le cercle de leurs opérations, d'ajouter au confort de leurs familles, d'avoir des écoles pourvu d'un enseignement plus complet, des choses essentielles à la vie de tous les jours.

LES MINES DE COBALT

Les mines de Cobalt prennent un développement extraordinaire. Les chercheurs de précieux métaux y affluent par milliers. La région de Cobalt est peut-être en ce moment la partie du pays la plus animée.

Il faut apprendre à la jeune fille à aimer son "home", à tenir proprement sa maison, à faire convenablement la cuisine. Lorsque les jeunes épouses sauront confectionner des menus irréprochables et appropriés, les maris sauront les mieux apprécier.

Ce n'est pas dire cependant qu'il faille désormais confiner la femme à l'intérieur de la cuisine. A l'école de Saint-Pascal, on n'oublie pas le sage précepte de Chrystèle :

Avec la couture, la cuisine, les notions élémentaires de chimie pratique, etc., on enseigne beaucoup d'autres choses à l'école de Saint-Pascal, voir même le piano.

On demande, entre autres choses, de refuser toute application pour un lot de mine qui a déjà été assigné tant que le premier locataire n'en aura pas disposé ; d'augmenter le nombre des inspecteurs afin de faciliter les inspections ; d'accorder au mineur qui aura dépensé \$250 sur son lot un permis qui lui permette de se rembourser ; de diviser les limites à bois Gillies, lorsque les essences auront été enlevées, en lots de dix acres pour lesquels on touchera un loyer ou un royaumet, et d'ouvrir la balance des limites aux prospecteurs ; d'amander la loi actuelle relative à l'inspection des "claimants" dont l'opération entraîne des injustices graves, de manière à donner à tout applicant le droit exclusif de prospecter son lot pendant 90 jours, et que cette faveur lui soit accordée et continuée aussi longtemps qu'il se conforme aux conditions imposées quant à l'exploitation du terrain ; de limiter les devoirs des inspecteurs à l'accomplissement des conditions de l'exploitation et de la licence, afin de fournir au prospecteur l'occasion de découvrir du minerai ou des minéraux, etc., etc.

La fièvre de l'or exerce, en vérité, une étrange influence sur les masses. Elle les émeut et les fascine. Combien de pères de famille, de cultivateurs, de bourgeois, d'ouvriers, etc., abandonnent leurs foyers où ils vivent heureux pour courir à l'aventure dans des régions incultes et sauvages !

La région Nord du lac St-Jean où l'on vient de faire de merveilleuses découvertes, recevra dans les quelques mois qui vont suivre des visiteurs nombreux. On s'y rendra de partout.

La culture du sol — une culture intelligente et progressive — est sans conteste ce qui procure le plus de bien-être et contribue le plus sûrement à la prospérité générale.

Le Canada est l'un des pays les plus riches de la terre. Nos mines sont aussi variées qu'impeissables. Nous trouvons dans les entrailles de la terre, sur nos montagnes, dans nos rivières, du minerai précieux de toute espèce. La mise en valeur de ces richesses a donné naissance à de puissantes industries. Nous n'avons encore qu'une vague idée de nos développements futurs. Dans dix ans, dans vingt ans, nous étonnerons le monde.

BUDGET PROVINCIAL

Les contribuables de la province se réjouissent de l'état financier de notre budget.

L'exercice pour l'année écoulée accuse un excédant de \$150,000. Les nouveaux impôts n'ont pas produit des résultats aussi brillants que le cabinet l'espérait.

Les hommes publics qui ont peur de parler aux foules le langage de la vérité vraie ont tous les torts imaginables. Leur devoir, tant dans leur propre intérêt que dans l'intérêt de la province, est de mettre au net pour la considération des contribuables notre situation, les réformes qu'il y a à faire, les sommes qu'elles coûteraient.

L'époque où nous vivons en est une de progrès. Les marchands, les cultivateurs, les industriels, les classes laborieuses ont l'ambition d'améliorer leur sort, d'agrandir le cercle de leurs opérations, d'ajouter au confort de leurs familles, d'avoir des écoles pourvu d'un enseignement plus complet, des choses essentielles à la vie de tous les jours.

Tous ces progrès produiraient nécessairement une plus grande somme de bonheur et aussi de fortune publique.

L'exécédent de nos revenus sur nos dépenses pourrait être plus considérable. Nous pourrions économiser sur certains items de la dépense. Tout cela est à discuter froidement, loyalement, dans le but de produire du bien.

Le succès obtenu, cette année, par le gouvernement de M. Gouin, est une cause d'encouragement à faire ce que doit.

La Chambre n'a pas eu l'occasion de discuter cet après-midi la loi sur l'observance du dimanche.

Les protestations transmises à Sir Wilfrid Laurier et à ses collègues les ont convaincus, je crois, de l'impraticabilité de la mesure, dans sa forme actuelle.

La charge de solliciteur-général est encore vacante. Elle ne sera pas remplie avant la prorogation.

Les amis de M. McLean, le jeune et brillant député de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse, disent qu'il a les meilleurs atouts dans son jeu.

Le prochain mois, le nouveau ministre de la justice, prend de jour en jour de l'ascendant sur la Chambre, son langage clair, pondéré, plaît à l'oreille de ses auditeurs. Ses vastes connaissances légales lui donnent une légitime autorité auprès de ses collègues sur les questions constitutionnelles.

Le travail de ménage doit désormais être considéré comme une profession à apprendre. C'est ce que l'on commence à comprendre dans les pays d'Europe, et surtout en France, en Allemagne, en Angleterre, en Belgique, les réformateurs de toute provenance mettent au premier rang des obligations de l'école moderne, l'enseignement ménager. Nous sommes heureux que ce mouvement se soit enfin communiqué au Canada.

Ainsi que le disait si excellemment dans un récent discours, le fondateur

PARLEMENT FEDERAL

Travaux publics dans Québec

Travaux publics dans Québec

Travaux publics dans Québec

Travaux publics dans Québec

Travaux publics dans Québec

Travaux publics dans Québec

Travaux publics dans Québec

Travaux publics dans Québec

Travaux publics dans Québec



NOUVELLES de MONTREAL

COLLISION DANS LE PORT

L'ÉLEVATEUR FLOTTANT, No. 1, HEURTE LE "GASPESIAN" QUI MENACE DE COULER.

LARGE VOIE D'EAU

LE CAPITAINE JETTE LE NAVI RE SUR UNE BATTURE POUR L'EMPECHER DE SOMBRER.

6 Juillet. Hier samedi, vers quatre heures, le steamer "Gaspesian" a été heurté par l'élevateur à grain No. 7, de la Montreal Grain Elevator Co.

Le "Gaspesian" allait prendre en place à la jetée Victoria, quand l'élevateur à grain No. 7, qui se trouvait en question, fut sorti du quai par le choc de l'élevateur à grain No. 7.

Après l'accident, le capitaine Reil, gérant du port, alla examiner le "Gaspesian" en compagnie de M. A. Lamoureux, agent du steamer.

On constata qu'il n'y avait pas d'eau dans le compartiment des machines ni dans les soutes à charbon. Le capitaine Reil déclara que le navire pouvait être facilement remis de sa position.

Le "Gaspesian" sera mis en cale sèche pour être examiné et réparé, et on espère qu'il reprendra, dans une semaine son service entre Montréal et les ports de la Gaspésie. Il devait partir mardi prochain, avec un grand nombre de touristes.

Il est impossible d'évaluer maintenant les dommages. Approuvés par le navire qui n'était pas assuré contre les accidents.

Le "Gaspesian", qui appartient à M.M. Bouchard et frères, de Québec, a été construit en 1874.

Il a 160 pieds de long, 27 pieds de large et 11 pieds de profondeur. Il pèse 287 tonnes, et ses machines développent une force totale de 70 chevaux.

M. Lamoureux et quelques officiers du port ont fait, ce matin, une autre inspection du "Gaspesian", dont la coque est sur un fond rocailloux.

À l'aide d'une pompe, on a vidé le compartiment qui s'est rempli d'eau à la suite de la collision, puis on a commencé à boucher l'ouverture qui a été faite à l'avant du navire.

Le "Gaspesian" sera renfloué cet après-midi, par des remorqueurs et des grues de la commission du port. On dit qu'il sera remis de sa position.

Les propriétaires du "Gaspesian" ont tenu l'élevateur No. 7 responsable de ce malheureux accident.

RECOMPENSE DE \$100

LA PRIME POUR L'ARRESTATION DU MEURTRE DE LA PETITE AHERN EST ADJUGÉE

9 Juillet. À la suggestion du détective en chef Carrière, M. le maire Klere a décidé d'accorder à M. Christian Macks la récompense de \$100 qu'il avait promise à celui qui découvrirait l'auteur du meurtre de la jeune Louth May Ahern.

11 Juillet. Les missionnaires (les Jésuites), ont donné à l'université Laval un diplôme d'honneur en reconnaissance de leur dévouement et de leur persévérance en face de la persécution et des tourments les plus affreux, qui, aussi longtemps que durera le monde, continueront comme d'une aurore à la mémoire des défunts d'il y a deux cent cinquante ans.

Le plus autorisé de l'histoire d'Angleterre dans les colonies, l'archevêque de Montréal, l'abbé de l'abbaye de Saint-Joseph, ont écrit un livre intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

LES MARTYRS DU CANADA

LE CONSEIL DE VILLE ADRESSE AU PAPA UNE REQUETE DEMANDANT LA CANONISATION

DE HUIT JESUITES

L'ÉLOGE DES GLORIEUX APOTRES PAR L'ARCHEVEQUE DE CANTORBERY PRIMAT D'ANGLETERRE

Pour la deuxième fois cette année l'évêque de Windsor a été nommé docteur en théologie par le pape.

Un incendie origina dans le caveau où se trouvaient au sous-sol du vaste édifice, qui fut néanmoins, totalement rempli de fumée.

Il y avait 275 pensionnaires à l'hôtel au moment de l'incendie et la combustion fut nécessairement considérable, mais il n'y eut aucune blessure, car les pensionnaires n'ont subi aucun dommage.

M. Weldon, le gérant de l'établissement était absent, hier, et l'assistant-gérant, M. Phillips, eut charge de personnel qui a fait des prodiges de diligence pour évacuer les pensionnaires et prévenir la panique.

À 11 heures 51 minutes l'alarme fut donnée à la suite de la découverte faite par un garçon de table, qu'une forte quantité de fumée s'échappait du sous-sol, où sont entassés des provisions de toutes sortes, ainsi que de grandes quantités de peintures.

Mais comme les caves de l'hôtel sont jointes à l'épave du feu et que les planchers sont en feu, le feu ne put se communiquer à l'étage supérieur, la prompte et efficace intervention des pompiers, ayant d'abord empêché le danger.

Tout le contenu des magasins du sous-sol a été nécessairement détruit et les pertes sont assez considérables, mais l'édifice lui-même n'a souffert que de la fumée et les dommages ne dépassent pas \$30,000, qui couvrent entièrement les assurances.

À minuit et 15 minutes, le calvaire s'est établi dans le vaste édifice et la toiture s'est remplie d'une population très bizarre, hommes et femmes revêtus de costumes très légers, et même très primitifs.

L'hôtel a repris sa routine habituelle, ce matin, et tous les pensionnaires sont retournés à leur chambre.

Voici le texte de la dite requête: Très Saint Père,

Nous, soussignés, Maire et Echevins de la municipalité de Montréal avons appris avec la plus grande satisfaction que des instances pressantes ont faites auprès de Votre Sainteté, afin d'obtenir que la cause des Pères Jésuites Daniel, de Brébeuf, Lalemant, Garnier, Chabanel, Jogues, et de leurs dévoués auxiliaires Goupil et Lalonde, mis à mort par les Iroquois, en l'honneur de la foi chrétienne, dans les années 1649, cause qui doit être examinée par la Sacré Congrégation des Rites soit introduite le plus tôt possible.

Nous rappelons avec une légitime fierté que ces hommes héroïques, qui ont sacrifié leur sang, leurs biens, et même leur vie, pour l'extension de la civilisation et de la diffusion des lumières de l'Évangile parmi les nations sauvages de l'Amérique du Nord, ont été, tous, à des époques différentes, des résidents de Québec, où ils avaient acquis l'estime et la vénération universelles, et que notre pays s'enorgueillit à bon droit de les compter au nombre de ses plus illustres citoyens.

Nous sommes témoins que, dans tout temps, et jusqu'à nos jours, s'est conservée intacte et vivace dans la mémoire des habitants du Canada, la réputation de grandeur d'âme, de vertu, de sainteté des Pères Daniel, de Brébeuf, Lalemant, Garnier, Chabanel, Jogues, et de leurs dévoués auxiliaires Goupil et Lalonde, et que leur dévouement a été souvent cité avec admiration par les plus illustres hommes de lettres et de sciences de ce pays.

À l'aide d'une pompe, on a vidé le compartiment qui s'est rempli d'eau à la suite de la collision, puis on a commencé à boucher l'ouverture qui a été faite à l'avant du navire.

Le "Gaspesian" sera renfloué cet après-midi, par des remorqueurs et des grues de la commission du port. On dit qu'il sera remis de sa position.

Les propriétaires du "Gaspesian" ont tenu l'élevateur No. 7 responsable de ce malheureux accident.

RECOMPENSE DE \$100

LA PRIME POUR L'ARRESTATION DU MEURTRE DE LA PETITE AHERN EST ADJUGÉE

9 Juillet. À la suggestion du détective en chef Carrière, M. le maire Klere a décidé d'accorder à M. Christian Macks la récompense de \$100 qu'il avait promise à celui qui découvrirait l'auteur du meurtre de la jeune Louth May Ahern.

11 Juillet. Les missionnaires (les Jésuites), ont donné à l'université Laval un diplôme d'honneur en reconnaissance de leur dévouement et de leur persévérance en face de la persécution et des tourments les plus affreux, qui, aussi longtemps que durera le monde, continueront comme d'une aurore à la mémoire des défunts d'il y a deux cent cinquante ans.

Le plus autorisé de l'histoire d'Angleterre dans les colonies, l'archevêque de Montréal, l'abbé de l'abbaye de Saint-Joseph, ont écrit un livre intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

UN INCENDIE AU WINDSOR

LES FLAMMES MENACENT ENCORE UNE FOIS LE VASTE HOTEL MAIS SONT VITE MAITRISEES.

AU SOUS-SOL

UNE FUMEE EPaisse PENETRE DANS TOUTES LES PARTIES DE L'IMMEUBLE ET CHASSE LES PENSIONNAIRES.

4 juillet. Un violent incendie, qui était parti d'un bâtiment de sous-sol, a complètement détruit l'immeuble de la rue Côté qui a été dévasté par les flammes.

Un incendie origina dans le caveau où se trouvaient au sous-sol du vaste édifice, qui fut néanmoins, totalement rempli de fumée.

Il y avait 275 pensionnaires à l'hôtel au moment de l'incendie et la combustion fut nécessairement considérable, mais il n'y eut aucune blessure, car les pensionnaires n'ont subi aucun dommage.

M. Weldon, le gérant de l'établissement était absent, hier, et l'assistant-gérant, M. Phillips, eut charge de personnel qui a fait des prodiges de diligence pour évacuer les pensionnaires et prévenir la panique.

À 11 heures 51 minutes l'alarme fut donnée à la suite de la découverte faite par un garçon de table, qu'une forte quantité de fumée s'échappait du sous-sol, où sont entassés des provisions de toutes sortes, ainsi que de grandes quantités de peintures.

Mais comme les caves de l'hôtel sont jointes à l'épave du feu et que les planchers sont en feu, le feu ne put se communiquer à l'étage supérieur, la prompte et efficace intervention des pompiers, ayant d'abord empêché le danger.

Tout le contenu des magasins du sous-sol a été nécessairement détruit et les pertes sont assez considérables, mais l'édifice lui-même n'a souffert que de la fumée et les dommages ne dépassent pas \$30,000, qui couvrent entièrement les assurances.

À minuit et 15 minutes, le calvaire s'est établi dans le vaste édifice et la toiture s'est remplie d'une population très bizarre, hommes et femmes revêtus de costumes très légers, et même très primitifs.

L'hôtel a repris sa routine habituelle, ce matin, et tous les pensionnaires sont retournés à leur chambre.

Voici le texte de la dite requête: Très Saint Père,

Nous, soussignés, Maire et Echevins de la municipalité de Montréal avons appris avec la plus grande satisfaction que des instances pressantes ont faites auprès de Votre Sainteté, afin d'obtenir que la cause des Pères Jésuites Daniel, de Brébeuf, Lalemant, Garnier, Chabanel, Jogues, et de leurs dévoués auxiliaires Goupil et Lalonde, mis à mort par les Iroquois, en l'honneur de la foi chrétienne, dans les années 1649, cause qui doit être examinée par la Sacré Congrégation des Rites soit introduite le plus tôt possible.

Nous rappelons avec une légitime fierté que ces hommes héroïques, qui ont sacrifié leur sang, leurs biens, et même leur vie, pour l'extension de la civilisation et de la diffusion des lumières de l'Évangile parmi les nations sauvages de l'Amérique du Nord, ont été, tous, à des époques différentes, des résidents de Québec, où ils avaient acquis l'estime et la vénération universelles, et que notre pays s'enorgueillit à bon droit de les compter au nombre de ses plus illustres citoyens.

Nous sommes témoins que, dans tout temps, et jusqu'à nos jours, s'est conservée intacte et vivace dans la mémoire des habitants du Canada, la réputation de grandeur d'âme, de vertu, de sainteté des Pères Daniel, de Brébeuf, Lalemant, Garnier, Chabanel, Jogues, et de leurs dévoués auxiliaires Goupil et Lalonde, et que leur dévouement a été souvent cité avec admiration par les plus illustres hommes de lettres et de sciences de ce pays.

À l'aide d'une pompe, on a vidé le compartiment qui s'est rempli d'eau à la suite de la collision, puis on a commencé à boucher l'ouverture qui a été faite à l'avant du navire.

Le "Gaspesian" sera renfloué cet après-midi, par des remorqueurs et des grues de la commission du port. On dit qu'il sera remis de sa position.

Les propriétaires du "Gaspesian" ont tenu l'élevateur No. 7 responsable de ce malheureux accident.

RECOMPENSE DE \$100

LA PRIME POUR L'ARRESTATION DU MEURTRE DE LA PETITE AHERN EST ADJUGÉE

9 Juillet. À la suggestion du détective en chef Carrière, M. le maire Klere a décidé d'accorder à M. Christian Macks la récompense de \$100 qu'il avait promise à celui qui découvrirait l'auteur du meurtre de la jeune Louth May Ahern.

11 Juillet. Les missionnaires (les Jésuites), ont donné à l'université Laval un diplôme d'honneur en reconnaissance de leur dévouement et de leur persévérance en face de la persécution et des tourments les plus affreux, qui, aussi longtemps que durera le monde, continueront comme d'une aurore à la mémoire des défunts d'il y a deux cent cinquante ans.

Le plus autorisé de l'histoire d'Angleterre dans les colonies, l'archevêque de Montréal, l'abbé de l'abbaye de Saint-Joseph, ont écrit un livre intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

LA PROIE DES FLAMMES

UN INCENDIE CAUSE POUR 390,000 DE PERTES DANS UN IMMEUBLE

DE LA RUE COTE

LES ATELIERS DE LA COMPAGNIE DEPARATS DETRUIITS, AINSI QU'UNE IMPRIMERIE ET D'AUTRES ATELIERS.

Un violent incendie, qui était parti d'un bâtiment de sous-sol, a complètement détruit l'immeuble de la rue Côté qui a été dévasté par les flammes.

Un incendie origina dans le caveau où se trouvaient au sous-sol du vaste édifice, qui fut néanmoins, totalement rempli de fumée.

Il y avait 275 pensionnaires à l'hôtel au moment de l'incendie et la combustion fut nécessairement considérable, mais il n'y eut aucune blessure, car les pensionnaires n'ont subi aucun dommage.

M. Weldon, le gérant de l'établissement était absent, hier, et l'assistant-gérant, M. Phillips, eut charge de personnel qui a fait des prodiges de diligence pour évacuer les pensionnaires et prévenir la panique.

À 11 heures 51 minutes l'alarme fut donnée à la suite de la découverte faite par un garçon de table, qu'une forte quantité de fumée s'échappait du sous-sol, où sont entassés des provisions de toutes sortes, ainsi que de grandes quantités de peintures.

Mais comme les caves de l'hôtel sont jointes à l'épave du feu et que les planchers sont en feu, le feu ne put se communiquer à l'étage supérieur, la prompte et efficace intervention des pompiers, ayant d'abord empêché le danger.

Tout le contenu des magasins du sous-sol a été nécessairement détruit et les pertes sont assez considérables, mais l'édifice lui-même n'a souffert que de la fumée et les dommages ne dépassent pas \$30,000, qui couvrent entièrement les assurances.

À minuit et 15 minutes, le calvaire s'est établi dans le vaste édifice et la toiture s'est remplie d'une population très bizarre, hommes et femmes revêtus de costumes très légers, et même très primitifs.

L'hôtel a repris sa routine habituelle, ce matin, et tous les pensionnaires sont retournés à leur chambre.

Voici le texte de la dite requête: Très Saint Père,

Nous, soussignés, Maire et Echevins de la municipalité de Montréal avons appris avec la plus grande satisfaction que des instances pressantes ont faites auprès de Votre Sainteté, afin d'obtenir que la cause des Pères Jésuites Daniel, de Brébeuf, Lalemant, Garnier, Chabanel, Jogues, et de leurs dévoués auxiliaires Goupil et Lalonde, mis à mort par les Iroquois, en l'honneur de la foi chrétienne, dans les années 1649, cause qui doit être examinée par la Sacré Congrégation des Rites soit introduite le plus tôt possible.

Nous rappelons avec une légitime fierté que ces hommes héroïques, qui ont sacrifié leur sang, leurs biens, et même leur vie, pour l'extension de la civilisation et de la diffusion des lumières de l'Évangile parmi les nations sauvages de l'Amérique du Nord, ont été, tous, à des époques différentes, des résidents de Québec, où ils avaient acquis l'estime et la vénération universelles, et que notre pays s'enorgueillit à bon droit de les compter au nombre de ses plus illustres citoyens.

Nous sommes témoins que, dans tout temps, et jusqu'à nos jours, s'est conservée intacte et vivace dans la mémoire des habitants du Canada, la réputation de grandeur d'âme, de vertu, de sainteté des Pères Daniel, de Brébeuf, Lalemant, Garnier, Chabanel, Jogues, et de leurs dévoués auxiliaires Goupil et Lalonde, et que leur dévouement a été souvent cité avec admiration par les plus illustres hommes de lettres et de sciences de ce pays.

À l'aide d'une pompe, on a vidé le compartiment qui s'est rempli d'eau à la suite de la collision, puis on a commencé à boucher l'ouverture qui a été faite à l'avant du navire.

Le "Gaspesian" sera renfloué cet après-midi, par des remorqueurs et des grues de la commission du port. On dit qu'il sera remis de sa position.

Les propriétaires du "Gaspesian" ont tenu l'élevateur No. 7 responsable de ce malheureux accident.

RECOMPENSE DE \$100

LA PRIME POUR L'ARRESTATION DU MEURTRE DE LA PETITE AHERN EST ADJUGÉE

9 Juillet. À la suggestion du détective en chef Carrière, M. le maire Klere a décidé d'accorder à M. Christian Macks la récompense de \$100 qu'il avait promise à celui qui découvrirait l'auteur du meurtre de la jeune Louth May Ahern.

11 Juillet. Les missionnaires (les Jésuites), ont donné à l'université Laval un diplôme d'honneur en reconnaissance de leur dévouement et de leur persévérance en face de la persécution et des tourments les plus affreux, qui, aussi longtemps que durera le monde, continueront comme d'une aurore à la mémoire des défunts d'il y a deux cent cinquante ans.

Le plus autorisé de l'histoire d'Angleterre dans les colonies, l'archevêque de Montréal, l'abbé de l'abbaye de Saint-Joseph, ont écrit un livre intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

Le livre est intitulé "L'Indigène missionnaire français, suivant le chemin qui conduit à la cabane du sauvage. Parfois perdu au milieu des neiges, ou de la forêt inexploree, d'autres fois emporté dans sa faible embarcation par des rapides dangereux, il présentait sans tache au regard de la civilisation, le visage d'un homme qui n'avait pas peur de la mort, et qui n'avait pas peur de souffrir."

IL SE NOIE DANS UNE CARRIERE

LOUIS LAFLECHE PERD LA VIE EN ENSEIGNANT A NAGER A DES CAMARADES.

LES CRAMPES

LE SAISISSENT ET IL SE NOIE AVANT QUE SES AMIS SE RENDENT COMPTE DE LA SITUATION.

9 juillet. Louis Lafleche, carrier, âgé de 28 ans, s'est noyé dans une carrière appartenant à M. Poirier, à la fin de la rue Nicolet.

Lafleche était allé se baigner avec deux amis, Edouard Riopel et Adolphe Riopel, et leur enseignait comment nager, lorsque, pris de crampes,

Il se noya et fut entraîné dans le courant de la rivière. Ses amis, qui ne se rendirent compte de sa situation que trop tard, le trouvèrent mort.

Le corps du noyé fut repêché peu de temps après et transporté à la morgue, où M. le coroner McMahon tiendra une enquête.

La victime laisse une femme âgée de 24 ans et deux jeunes enfants, dont le plus vieux a quatre ans et demi. Lafleche demeurait au No 375 rue Frontenac.

LA TUEUSE D'ENFANTS

LA CHALEUR EXCESSIVE EXERCE DE TERRIBLES RAVAGES PARMI LES PETITS.

158 VICTIMES

SUR 184 MORTS, 172 SONT CHOISIS PARMI LES CATHOLIQUES.

STATISTIQUE NAVRANTE

9 Juillet. La chaleur et le manque d'hygiène ont tué 158 enfants au-dessous de 5 ans, cette semaine, dont 118 au-dessous de 1 an et 73 au-dessous de six mois.

La grande tueur d'enfants exerce surtout ses ravages dans les rangs de la population canadienne-française, comme l'indique le rapport du bureau de santé.

Il est mort, en effet, 184 personnes à Montréal la semaine dernière, dont 172 chez les catholiques, 10 chez les protestants et 2 chez les Juifs. Les causes principales de mortalité ont été les suivantes: 1 de rougeole, 2 de coqueluche, 2 de diphtérie, 13 de typhoïde, 1 de bronchite, 8 de pneumonie, et 97 de diarrhée infantile.

Les naissances ont été au nombre de 161, dont 74 enfants du sexe masculin et 87 du sexe féminin.

Il y a eu 47 nouveaux cas de maladies contagieuses la semaine dernière comme suit: 7 cas de diphtérie, 2 de scarlatine, 11 de typhoïde, 10 de rougeole

PROVINCE DE QUEBEC

ASSISES DE ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 5.—La cause du Roi vs. Aimé Langevin s'est terminée hier après-midi, en cour du Banc du Roi, présidée par M. le juge Saint-Pierre...

ST-HYACINTHE, 7.—Avec le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

M. le juge Saint-Pierre a déclaré que le verdict de non coupable rendu, hier après-midi, par les jurés dans l'affaire du Roi vs. Euclide Gendron, accusé de parjure, s'est terminé le terme de la Cour du Banc du Roi à St-Hyacinthe.

EN MOINS DE QUATRE HEURES

ON POURRA BIEN TÔT SE RENDRE PLUS RAPIDEMENT DE QUEBEC A MONTREAL.

LIGNE COURTE

LE PACIFIQUE RACCOURCIT SA LIGNE DE 20 MILLES EN SUPPLIMANT LA COURSE DE TERREBONNE.

Sous peu le réseau du Pacifique Canadien, entre Montréal et Québec, sera raccourci de 20 milles, s'entend par le détournement par Terrebonne de la ligne actuelle qui passe par la jonction de Joliette.

PREMIERE MESSE

Imposante cérémonie à Saint-Joseph de Lévis.

ST-JOSEPH DE LEVIS, 5.—Dimanche dernier, la paroisse de Saint-Joseph de Lévis saluait avec bon plaisir la paroisse de M. l'abbé P. Guay, un de ses enfants, élevé à la dignité de sacriste.



Rev. L. H. GUAY, qui a célébré sa première messe dimanche, à Lévis.

Le sermon de circonstance, prononcé par M. l'abbé Patrick R. Gauthier, était des mieux sentis et a produit une forte impression sur les nombreux auditeurs qui remplissaient la vaste église de Saint-Joseph de Lévis.

Après la messe, le nouveau prêtre accompagné d'un grand nombre de parents et d'amis, se rendit à la résidence de sa mère, où un magnifique banquet avait été préparé.



M. le notaire JULES MILOT, malade.

YAMACHICHE, 5.—J'ai le regret d'annoncer la maladie de M. le notaire Jules Milot, de cette ville. En apprenant la mort subite de son parent, feu Adolphe Milot, autrefois de Taverton, M. le notaire Milot éprouva un choc nerveux tellement grave qu'il fut obligé de prendre le lit.

Dimanche dernier, la mort subite de M. Louis Archange Samson, un de nos plus honorables cultivateurs a aussi beaucoup affecté M. Milot.

Après un accès nouvelles, on avait bon espoir de voir M. Milot revenir à la santé. Cependant son état inspire à certains moments de vives inquiétudes à ses amis.

M. Milot pratiquait sa profession à Yamachiche depuis au-delà de 42 ans et il jouit de la considération générale.

ACCIDENT DE CHASSE

L'ANNONCIATION, 9.—Le garçon, Johnny Bernard, âgé de 13 ans, est tué accidentellement d'un coup de fusil, hier, en revenant de la chasse. Il reçut le coup à bout portant dans l'abdomen. La mort a été instantanée.

NOYE ACCIDENTELLEMENT

Sainte-Jovite, 9.—John Rowan s'est noyé accidentellement dans la baie Pembina, près de Saint-Jovite, samedi soir. Il était le fils d'Amos Rowan de Rawdon, qui est décédé à Montréal, le mois dernier.

L'EXPLOSION D'UNE MINE

LA CHARGE ÉCLATA INOPINÉMENT ET BLESSA DEUX HOMMES.

Cap Saint-J, 3.—Deux jeunes gens, fils de M. Félix B. Leclerc, du Cap Saint-J, ont été victimes, le dimanche dernier d'un grave accident, qui a failli leur coûter la vie. Ils étaient à faire sauter une grosse pierre dans leur champ, au moyen d'explosifs.

Tandis que l'un détachait la pierre, l'autre, à genoux sur les cailloux, préparait la mine.

Comme ce dernier achevait de tasser la poudre, ayant encore en main son outil, la mine éclata et fendit la pierre en sept morceaux.

Celui qui était à genoux sur la pierre a reçu toute la décharge en pleine figure et sur les bras. Heureusement pour lui, l'outil qu'il avait en main a pris une autre direction.

Malgré toutes les recherches, celui qui détachait la pierre, n'a été retrouvé que légèrement à la figure.

Les deux blessés ont été conduits au domicile de leur père, où ils ont été soignés par le médecin de la paroisse.

On craint que l'un des blessés perde la vue, mais on s'attend à ce que l'autre guérisse complètement.

NOUVELLES DE HULL

HULL, 9.—Le secrétaire de la commission scolaire M. N. Parent, vient de publier son rapport pour l'année scolaire finissant le 30 juin dernier. Ce rapport, qui est très laborieusement écrit, est très intéressant.

Il donne les faits suivants: État général: valeur approximative des biens de l'école, mobiliers, \$107,800.00; montants des dettes de la municipalité, \$43,352.79.

Recettes: Balance en caisse le 1er juillet 1905, \$2,937.55; montant reçu sur cotisations et distributions mensuelles, \$25,154.98; subvention du gouvernement, \$14,650.00; montant des emprunts, \$10,000.00; Recettes totales, \$88,919.14.

Depenses: montants payés aux instituteurs, \$18,100.00; construction, \$10,177.46; balance en caisse, \$4,328.40.

Mlle Blanche Berthiaume, élève du couvent de la rue Rideau, est morte, samedi, à l'âge de 15 ans, à la résidence de sa mère, Madame J. Berthiaume, de la Pointe Gaubert.

La défunte était la nièce de M. B. Lafontaine, de la bibliothèque du Parlement. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à la Pointe Gatié.

M. Joseph Parent, de cette ville, est parti samedi soir, en Cobalt, en route pour le lac Opéatic, d'où son frère, M. Joseph Renaud, aussi de Hull, l'informe qu'il a frappé un filon d'or d'une richesse considérable.

FRAPPEE PAR LA Foudre

HULL, 9.—Au cours d'une tempête qui a éclaté hier après-midi, sur le canton de Cantley, la foudre est tombée sur la résidence d'un fermier, M. John Thibert, l'épouse de ce dernier qui se tenait à l'électricité et a été frappée par la foudre qu'elle en mourut probablement.

HULL, 10.—M. Joseph Caron et Moïse Laverture ont tous deux été élus commissaires d'écoles, à l'élection qui a eu lieu hier. M. Caron, autrefois président de la commission scolaire, a été élu par une forte majorité.

Deux tramways de la compagnie d'Ottawa, ligne des Chaudières, se sont tamponnés sur le pont Union, en face de la fabrique d'Aluminium Hébert, samedi soir. Résultat: un accident des deux tramways ont été sérieusement avariés, mais heureusement aucun des vingt passagers qu'il y avait dans le tramway n'a été blessé.

Le terme des assises criminelles a été fixé au 10 septembre prochain. Il y a pour ce terme 25 causes au rôle. Trois de ces causes sont pour meurtre, une pour vol, huit pour faux, et une pour faux serment.

HULL, 10.—Par un vote de six contre quatre, le conseil de ville a décidé de ne pas donner de subvention municipale permettant à la compagnie du Pacifique Canadien de faire circuler la nuit des tramways au centre du bois sur la voie actuelle, passant à travers la ville. Cette mesure a été prise pour protéger les maisons et les commerces de la ville.

Le conseil de ville a également décidé de ne pas donner de subvention municipale permettant à la compagnie du Pacifique Canadien de faire circuler la nuit des tramways au centre du bois sur la voie actuelle, passant à travers la ville.

Le conseil de ville a également décidé de ne pas donner de subvention municipale permettant à la compagnie du Pacifique Canadien de faire circuler la nuit des tramways au centre du bois sur la voie actuelle, passant à travers la ville.

Le conseil de ville a également décidé de ne pas donner de subvention municipale permettant à la compagnie du Pacifique Canadien de faire circuler la nuit des tramways au centre du bois sur la voie actuelle, passant à travers la ville.

Le conseil de ville a également décidé de ne pas donner de subvention municipale permettant à la compagnie du Pacifique Canadien de faire circuler la nuit des tramways au centre du bois sur la voie actuelle, passant à travers la ville.

COURRIER DE QUEBEC

QUEBEC, 5.—On sait que les conducteurs et les motemen de l'Électricité qui sont en instances auprès de la compagnie, par l'entremise de leur avocat, M. Smith, pour obtenir une augmentation de salaire. En réponse à la demande de ses employés, la compagnie offre à ceux de la division de la station une augmentation d'un demi-cent par heure, et la même augmentation à tous les autres employés qui ont plus d'un an de service. Les employés ont à prendre cette offre en considération et donneront leur réponse dans quelques jours.

Un petit garçon de 5 ans, fils de M. Oct. Hébert, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

COURRIER DE QUEBEC

QUEBEC, 5.—On sait que les conducteurs et les motemen de l'Électricité qui sont en instances auprès de la compagnie, par l'entremise de leur avocat, M. Smith, pour obtenir une augmentation de salaire.

Un petit garçon de 5 ans, fils de M. Oct. Hébert, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

Un jeune homme de 17 ans, fils de M. J. Tremblay, de St-Jovite, qui s'est noyé dans un puits, dimanche dernier, a été retrouvé par M. Rouleau, de St-Jovite, qui l'a ramené à la maison.

MALADIE DES ROGNONS

Elle augmente chez les femmes, mais les victimes ne désespèrent pas.

LE MEILLEUR CONSEIL EST GRATIS



Mrs. Emma Sawyer

A moins qu'un traitement approprié ne soit donné, la maladie des reins est fatale. Elle est la cause de beaucoup de souffrances et de douleurs.

Le meilleur conseil est gratuit. Adressez-vous à M. L. M. pour plus de détails.

Le meilleur conseil est gratuit. Adressez-vous à M. L. M. pour plus de détails.

Le meilleur conseil est gratuit. Adressez-vous à M. L. M. pour plus de détails.

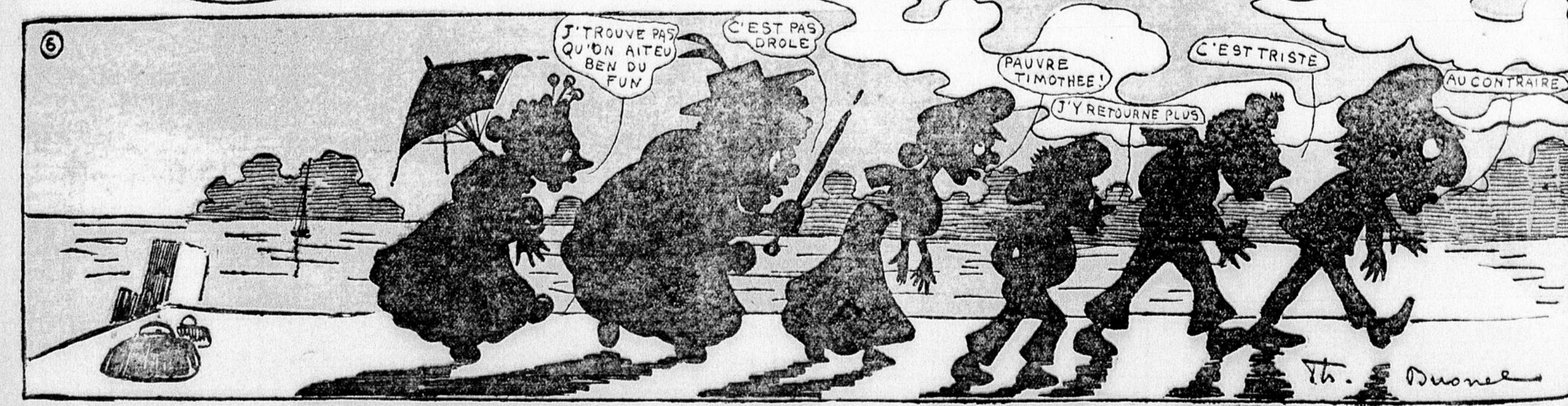
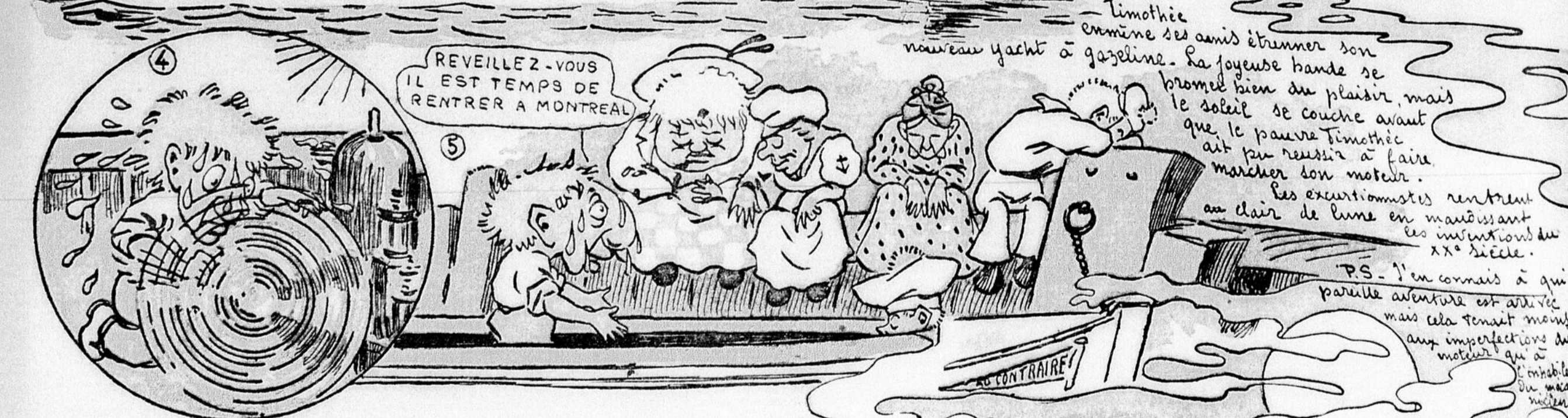
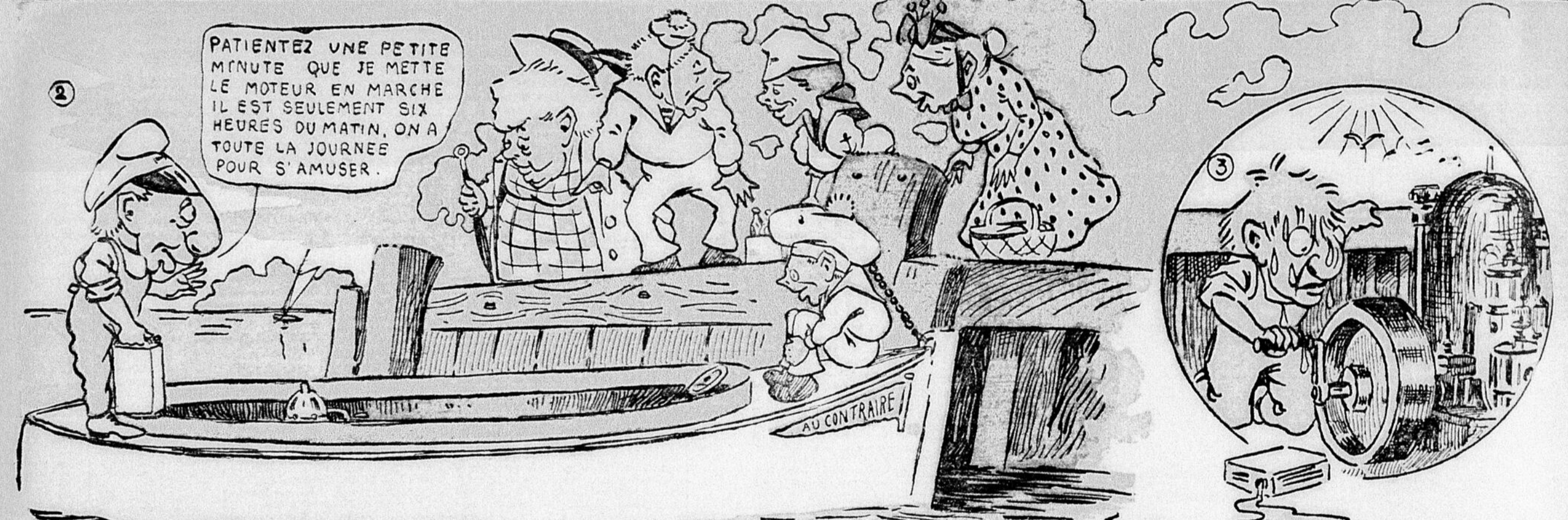
Le meilleur conseil est gratuit. Adressez







# LES YACHTS DE PLAISANCE



Th. Duone

NOUVELLES DE PARTOUT

EN ARABIE CENTRALE

LA TURQUIE ET LA POSSESSION DE NEDJ—EXPEDITION DE NEDJ—

L'ANGLETERRE

L'EMPIRE BRITANNIQUE AURAIT SON MOT A DIRE—UNE INTERVENTION ULTERIEURE.

CONSTANTINOPLE, 7.—La Turquie engage, en ce moment, une expédition militaire en Arabie Centrale... L'Angleterre a envoyé des troupes pour occuper Koweït et Katif...

A LA FRONTIERE ALLEMANDE

LE GENERAL TREMEAU NOMME AU COMMANDEMENT DU 6me CORPS DE L'ARMEE FRANCAISE.

BRAVE ET CAPABLE

CET OFFICIER A DE BRILLANTS ETATS DE SERVICE—UN POSTE D'HONNEUR.

PARIS, 7.—Parmi les huit généraux français qui viennent d'être nommés à commander des corps d'armée, un des plus curieux et des plus intéressants est celui du général Trémeau...

REPUBLIQUE DE SAMARA

LES REVOLUTIONNAIRES DE CETTE PROVINCE VEULENT SE DETACHER DE L'EMPIRE.

A VLADIVOSTOCK

DES BAGARRES SANGLANTES ONT LIEU ENTRE LES COSAQUES ET LA FOULE.

ST-PETERSBOURG, 6.—Les deux régiments d'occupation de la province de Samara viennent de se révolter. Les révolutionnaires font l'impossible pour attirer les sympathies des soldats...

SYMPATHIES

Londres, 6.—Un grand nombre de députés aux Communes ont approuvé sa signature au bas d'un message de sympathie que les parlementaires anglais vont faire parvenir aux parlementaires russes.



M. ALADYN, le "Danton" de la Russie.

Le message exprime l'espoir que les sympathies du plus ancien et du plus récent parlement d'Europe ne feront que grandir et croître rapidement, pour le plus grand bien des deux pays dont ils sont la représentation...

NON CONFIANCE

Saint-Petersbourg, 6.—Le parti du centre au conseil d'empire a adopté hier une décision équivalente à un vote de non confiance dans le ministre...

LE COMTE WITTE

Le Reich exprime la crainte que la décision du parti démocrate-constitutionnel, de ne pas entrer dans un cabinet qui ne serait pas exclusivement composé de députés, a retardé la chute du cabinet Gorvinsky.

SITUATION TRES GRAVE.

ST-PETERSBOURG, 6.—L'empereur Nicolas a pris hier, une décision d'une fermeté sans précédent. Il a envoyé le Grand Duc Nicolas Nicolaevitch, commandant des troupes dans le district de Saint-Petersbourg...

UN MONSTRE

LONDRES, 6.—On télégraphie de Vienne au "Daily Express" qu'une femme nommée Konopkova, demeurant près de Cracovie, vient d'être arrêtée sous l'accusation d'avoir assassiné trente enfants.

GRANDE VIOLENCE

a eu lieu hier à l'ouverture de la Douma, par suite de l'arrestation de l'un de ses membres hier. M. Sidelnikoff, un cosaque radical, membre de la chambre, était arrêté avant hier soir, pour avoir exhorté le peuple à résister à la police.

VENTE DE MI-ETE DE EATON

Pour les clients qui envoient leurs commandes par la poste de toutes les parties de la Puissance



Pour cette vente — du 2 Juillet au 15 Août — nous avons préparé un CATALOGUE SPECIAL DE MARCHANDISES SPECIALES A PRIX SPECIAUX

Depuis des mois, nous avons fait des préparatifs pour cette grande Vente, et d'immenses achats ont été faits. Comme toutes les marchandises sont faites spécialement pour nous, et que nous les vendons à des prix spéciaux...

Ecrivez pour avoir le Catalogue de cette Vente Spéciale — Voilà votre chance — N'y manquez pas

Service Prompt et Satisfaisant THE T. EATON CO. LIMITED TORONTO CANADA Argent comptant et en soul prix pour tous P.C.

LE TERRIBLE FLEAU

EPIDEMIE DE CHOLERA A MANILLE

MANILLE (Philippines), 4.—Une épidémie de choléra asiatique a éclaté dans la ville de Manille et la région avoisinante. Vingt cas ont été signalés dans la journée d'hier, dont seize ont été mortels.

LES TAPAGEUSES

Des féministes qui crient: "A la persécution!"

LONDRES, 5.—Les femmes qui mènent la campagne pour le suffrage féminin en Angleterre et qui ont été mises en état d'arrestation pour tapage en face de la demeure de Charles Oller de Pékinier, l'honorable Asquith, tiennent à leur rôle de martyres.

LE MONT RUVENZORI

Un explorateur intrépide

Rome, (Italie) 6.—Le roi Victor Emmanuel a reçu aujourd'hui un message de félicitation de ses Abruzzes. Le duc a réussi à effectuer l'ascension du Mont Ruvenzori dont l'altitude est de 18,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

RHUMATISME

GUERIR PAR LES BIENS

Les grands pores des pieds sont des canaux très profonds pour expulser les poisons du rhumatisme. Les emplâtres envoyés gratuits à l'essai.

LE TOMBEAU DE WALDECK-ROUSSEAU

Au cimetière Montmartre — Inhumation définitive — Cérémonie intime.

Nous lisons dans la "République Française", en date du 15 juin: "Après un long et douloureux combat, le corps de M. Waldeck-Rousseau a été inhumé au cimetière Montmartre, un groupe de parents et d'amis autour de la veuve de Waldeck-Rousseau."

UN DISCOURS DE BRYAN

Il parle de l'appoint de la Chine dans la politique mondiale

LONDRES, 5.—William G. Bryan a été le centre de l'attention hier, au banquet donné par la société américaine, à l'hôtel Cecil, pour la fête de l'indépendance.

PRINCE ET GENERAL

LONDRES, 7.—Une dépêche de Copenhague au "Telegram" dit que le prince Mikol-Doz, chef de la gendarmerie, s'est pris de querelle avec le général Lihonoff, commandant de la forteresse de Liban.

A CRONSTADT

La flotte anglaise

Londres, 6.—M. Dillon, leader irlandais, a interpellé le ministre des Affaires Etrangères sur l'envoi d'une flotte à Cronstadt.

UN POINT NOIR EN EGYPTE

SIR EDWARD GREY FAIT UNE DECLARATION PESEMISTE AUX COMMUNES ANGLAISES.

LONDRES, 6.—Toute une sensation a été causée hier aux Communes Anglaises par les déclarations de Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères au sujet de la situation en Egypte.

RAVAGES DE LA TEMPETE

LA FRANCE ET L'ESPAGNE VICTIMES DES ELEMENTS DE CHAINES.—L'HOPITAL D'HYERES.

PARIS, 7.—De violentes tempêtes ont eu lieu hier, dans le sud de la France. Six personnes ont été tuées par la foudre.

DUEL DE LOCOMOTIVES

VINGT-CINQ MILLE PERSONNES ATTENDENT CINQ HEURES POUR VOIR DEUX MONSTRES D'ACIER SE BRISER.

NEW-YORK, 6.—Une foule que l'on peut évaluer à vingt-cinq mille personnes a assisté à Brighton Beach ces jours derniers à une lutte peu banale entre deux locomotives.

COLLISION DE BRIGHTON BEACH

Lorsque les deux géants se rencontrèrent ce furent un déluge d'eau bouillante, des nuages de vapeur dense et noire, des halètements et un bruit terrible.

DEMANDE D'INTERPELLATION

M. Chepelin dépose une demande d'interpellation au ministre de l'Intérieur et au ministre de la guerre Rüdger à l'effet que leurs excellences fassent connaître à la Chambre les mesures prises pour assurer la punition des coupables dans les troubles anti-sémites.

UN DISCOURS DE BRYAN

Il parle de l'appoint de la Chine dans la politique mondiale

LONDRES, 5.—William G. Bryan a été le centre de l'attention hier, au banquet donné par la société américaine, à l'hôtel Cecil, pour la fête de l'indépendance.

PRINCE ET GENERAL

LONDRES, 7.—Une dépêche de Copenhague au "Telegram" dit que le prince Mikol-Doz, chef de la gendarmerie, s'est pris de querelle avec le général Lihonoff, commandant de la forteresse de Liban.

A CRONSTADT

La flotte anglaise

Londres, 6.—M. Dillon, leader irlandais, a interpellé le ministre des Affaires Etrangères sur l'envoi d'une flotte à Cronstadt.

UN POINT NOIR EN EGYPTE

SIR EDWARD GREY FAIT UNE DECLARATION PESEMISTE AUX COMMUNES ANGLAISES.

LONDRES, 6.—Toute une sensation a été causée hier aux Communes Anglaises par les déclarations de Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères au sujet de la situation en Egypte.

DUEL DE LOCOMOTIVES

VINGT-CINQ MILLE PERSONNES ATTENDENT CINQ HEURES POUR VOIR DEUX MONSTRES D'ACIER SE BRISER.

NEW-YORK, 6.—Une foule que l'on peut évaluer à vingt-cinq mille personnes a assisté à Brighton Beach ces jours derniers à une lutte peu banale entre deux locomotives.

COLLISION DE BRIGHTON BEACH

Lorsque les deux géants se rencontrèrent ce furent un déluge d'eau bouillante, des nuages de vapeur dense et noire, des halètements et un bruit terrible.

DEMANDE D'INTERPELLATION

M. Chepelin dépose une demande d'interpellation au ministre de l'Intérieur et au ministre de la guerre Rüdger à l'effet que leurs excellences fassent connaître à la Chambre les mesures prises pour assurer la punition des coupables dans les troubles anti-sémites.

UN DISCOURS DE BRYAN

Il parle de l'appoint de la Chine dans la politique mondiale

LONDRES, 5.—William G. Bryan a été le centre de l'attention hier, au banquet donné par la société américaine, à l'hôtel Cecil, pour la fête de l'indépendance.

PRINCE ET GENERAL

LONDRES, 7.—Une dépêche de Copenhague au "Telegram" dit que le prince Mikol-Doz, chef de la gendarmerie, s'est pris de querelle avec le général Lihonoff, commandant de la forteresse de Liban.

A CRONSTADT

La flotte anglaise

Londres, 6.—M. Dillon, leader irlandais, a interpellé le ministre des Affaires Etrangères sur l'envoi d'une flotte à Cronstadt.

UN POINT NOIR EN EGYPTE

SIR EDWARD GREY FAIT UNE DECLARATION PESEMISTE AUX COMMUNES ANGLAISES.

LONDRES, 6.—Toute une sensation a été causée hier aux Communes Anglaises par les déclarations de Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères au sujet de la situation en Egypte.

DUEL DE LOCOMOTIVES

VINGT-CINQ MILLE PERSONNES ATTENDENT CINQ HEURES POUR VOIR DEUX MONSTRES D'ACIER SE BRISER.

NEW-YORK, 6.—Une foule que l'on peut évaluer à vingt-cinq mille personnes a assisté à Brighton Beach ces jours derniers à une lutte peu banale entre deux locomotives.

COLLISION DE BRIGHTON BEACH

Lorsque les deux géants se rencontrèrent ce furent un déluge d'eau bouillante, des nuages de vapeur dense et noire, des halètements et un bruit terrible.

DEMANDE D'INTERPELLATION

M. Chepelin dépose une demande d'interpellation au ministre de l'Intérieur et au ministre de la guerre Rüdger à l'effet que leurs excellences fassent connaître à la Chambre les mesures prises pour assurer la punition des coupables dans les troubles anti-sémites.

UN DISCOURS DE BRYAN

Il parle de l'appoint de la Chine dans la politique mondiale

LONDRES, 5.—William G. Bryan a été le centre de l'attention hier, au banquet donné par la société américaine, à l'hôtel Cecil, pour la fête de l'indépendance.

PRINCE ET GENERAL

LONDRES, 7.—Une dépêche de Copenhague au "Telegram" dit que le prince Mikol-Doz, chef de la gendarmerie, s'est pris de querelle avec le général Lihonoff, commandant de la forteresse de Liban.

A CRONSTADT

La flotte anglaise

Londres, 6.—M. Dillon, leader irlandais, a interpellé le ministre des Affaires Etrangères sur l'envoi d'une flotte à Cronstadt.

UN POINT NOIR EN EGYPTE

SIR EDWARD GREY FAIT UNE DECLARATION PESEMISTE AUX COMMUNES ANGLAISES.

LONDRES, 6.—Toute une sensation a été causée hier aux Communes Anglaises par les déclarations de Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères au sujet de la situation en Egypte.

UN POINT NOIR EN EGYPTE

SIR EDWARD GREY FAIT UNE DECLARATION PESEMISTE AUX COMMUNES ANGLAISES.

LONDRES, 6.—Toute une sensation a été causée hier aux Communes Anglaises par les déclarations de Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères au sujet de la situation en Egypte.

RAVAGES DE LA TEMPETE

LA FRANCE ET L'ESPAGNE VICTIMES DES ELEMENTS DE CHAINES.—L'HOPITAL D'HYERES.

PARIS, 7.—De violentes tempêtes ont eu lieu hier, dans le sud de la France. Six personnes ont été tuées par la foudre.

UN DISCOURS DE BRYAN

Il parle de l'appoint de la Chine dans la politique mondiale

LONDRES, 5.—William G. Bryan a été le centre de l'attention hier, au banquet donné par la société américaine, à l'hôtel Cecil, pour la fête de l'indépendance.

PRINCE ET GENERAL

LONDRES, 7.—Une dépêche de Copenhague au "Telegram" dit que le prince Mikol-Doz, chef de la gendarmerie, s'est pris de querelle avec le général Lihonoff, commandant de la forteresse de Liban.

A CRONSTADT

La flotte anglaise

Londres, 6.—M. Dillon, leader irlandais, a interpellé le ministre des Affaires Etrangères sur l'envoi d'une flotte à Cronstadt.

UN POINT NOIR EN EGYPTE

SIR EDWARD GREY FAIT UNE DECLARATION PESEMISTE AUX COMMUNES ANGLAISES.

LONDRES, 6.—Toute une sensation a été causée hier aux Communes Anglaises par les déclarations de Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères au sujet de la situation en Egypte.

CONSTIPATION TABLETTES PURGATIVES Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine.

DEVELOPPEMENTS SENSATIONNELS

HARRY THAW AURAIT SUBI UNE TENTATIVE DE CHANTAGE CONSEILLE PAR WHITE.

AUX TOMBS

EVELYN NESBITT THAW BEND DE LONGUES VISITES A SON MARI - LEGALEMENT MARIES.

NEW-YORK, 4 - Je fus marié à M. Thaw alors que nous étions à l'étranger et avant la cérémonie en ce pays.

Redford avait été un des principaux témoins de la poursuite au procès de Thaw, et il fut interrogé longuement par les représentants du ministère public.

DU CHANTAGE

Thaw était depuis plusieurs mois tourmenté par un fait qui semblait à jamais oublié. Quelque temps avant son mariage, Evelyn Nesbitt alla trouver un avocat de cette ville dans le but d'intenter un procès à Harry Thaw.

LUI EXORQUER DE L'ARGENT

Il payait, cependant, et, quelque temps après, il épousa Evelyn Nesbitt. Si la jeune actrice et ses avocats étaient les seuls qui avaient vu le fameux document, Thaw n'aurait eu aucune raison de se tourmenter.

UN MASSACRE DE COSAQUES

EXPOSE DE LA SITUATION FINANCIERE RUSSSE - UN ETAT DE CHOSES DEPLORABLE.

PUISSANT LEVIER

LES DEMOCRATES CONSTITUTIONNELS REFUSERONT TOUT EMPRUNT AU MINISTERE ACTUEL.

BERLIN (Allemagne), 7 - Une dépêche de Katowitz, Silésie prussienne, au "Lokal Anzeiger", mande qu'à deux heures et quart, hier après-midi, 25 cosaques ont entouré un jour à chaux à Miechow, province de Kielce, Pologne russe.

RUSSES ET ANGLAIS

ST-PETERSBOURG, 7 - Le Reich conservateur aujourd'hui son article de tête à la séance de la Chambre des Communes anglaise qui a été consacré à la discussion de l'arrestation de la flotte de la Manche à Cronstadt.

Le Reich conclut que la flotte anglaise vient de non mouiller à Cronstadt nous savons quelle sympathie pour le peuple russe anime le peuple anglais.

LE SEUL ALLIE

sur lequel puisse compter l'autocratie. La Russie a été déjà le tombeau de la meilleure armée de l'Europe, commandée par le plus grand général qui ait jamais passé sur la terre.

CRISE FINANCIERE

ST-PETERSBOURG, 7 - A la séance d'hier, le débat sur le massacre de Bialystock a été ajourné à lundi pour permettre la discussion du projet de loi affectant vingt-cinq millions de roubles pour venir en aide aux paysans des provinces ravagées par la famine.

M. Merzinstein, rapporteur du projet de loi et président de la commission, a déclaré à la tribune que la ministre des finances, M. Kokovtzeff, a été entendu par la commission et qu'il n'a pas caché l'état déplorable des finances de l'Etat.

Les démocrates constitutionnels, exultent, ils espèrent ainsi tenir les cordons de la bourse et dicter leurs volontés au gouvernement, en lui refusant les crédits.

Enfin, le gouvernement se trouve acculé à un emprunt pour venir en aide aux paysans qui meurent de faim.

M. Kokovtzeff, ministre des Finances, déposera prochainement à la chambre son projet de budget. On s'attend que le déficit soit considérable et qu'il faille recourir encore une fois à l'emprunt qui, cette fois ne pourrait être souscrit en Russie.

Batoum (Trans-Caucasie), 7 - A la nuit on entend des coups de feu, les coups ont pu s'écarter. Les soldats sont intermédiaires à la forteresse.

Saint-Petersbourg, 7 - Il découle des débats de la séance d'hier que le ministre des Finances, M. Kokovtzeff, a dans une large mesure de l'argent, comme plus grave qu'elle n'est en réalité la situation des finances de l'empire et le déficit du budget.

La Chambre a réduit de 25 à 15 millions de roubles les crédits affectés au fonds de secours des districts ravagés par la disette.

Les démocrates constitutionnels ont fait remarquer que les fonctionnaires n'ont qu'à distribuer l'argent au lieu de le garder pour eux et que les quinze millions suffisent amplement et qu'au reste, il sera temps de voter d'autres crédits quand les fonds auront été épuisés.

Saint-Petersbourg, 6 - Au cours du débat sur les massacres de Bialystock à la Chambre, un prêtre orthodoxe, le pope Arznowskij, député à la diète de la province du Don, a fortement dénoncé la politique du gouvernement qui n'a qu'un but : punir le peuple à de nouveaux massacres de Juifs.

LES QUARANTE IMMORTELS

SON EMINENCE LE CARDINAL MATHIEU ENTRE A L'ACADEMIE FRANCAISE.

SANS OPPOSITION

LE NOUVEL ACADEMICIEN JOINT A SON TALENT D'Ecrivain - UNE AIME DE PATRIOTE.

Les échanges de France nous apportent la nouvelle, attendue d'ailleurs avec certitude, de la nomination de Son Eminence le cardinal Mathieu à l'Académie Française.

DEPUTES PUGILISTES

UNE SCENE PEU PARLEMENTAIRE AUX CHAMBRES ITALIENNES.

ROME, 6 - Une scène de pugilat s'est produite hier soir à la Chambre des députés.

Depuis plusieurs jours, la Chambre étudie le rapport d'un comité spécial sur la marine et les débats s'échauffent terminés par un vote de confiance envers le gouvernement.

Les socialistes et les radicaux demandèrent un vote par division qui fut refusé par Senor Biancheri, président de la Chambre.

Cette toux sèche est la bronchite.

Si vous la négligez, elle affaiblit la gorge et attendra finalement les pneumons. Il n'y a rien de plus simple que de respirer la vapeur curative de Catarrhose.

NAVIGATION AERIEUNE

JAMES K. ALLEN VA S'ÉCHOUER A DOUZE MILLE DE CHATHAM.

BOSTON, 7 - Après une des expériences les plus remarquables de l'histoire de la navigation aérienne, James K. Allen, l'aéronaute qui a fait une ascension en ballon à Providence, mercredi, est arrivé dans notre port, hier soir, sur la goélette "Francis Sizer".

Allen a été recueilli en mer, hier matin, à douze milles au large de Chatham, dix-huit heures après son départ de Providence.

Allen doit la vie à un coup de vent favorable. Quand il monta dans les airs, le vent soufflait fort vers le sud-est. L'aéronaute a été transporté dans la direction nord-est, et il est passé au-dessus d'Attleboro.

Le ballon était absolument sous contrôle, et pendant qu'il était près d'Attleboro, il est descendu deux fois. Le ballon a alors pris la direction de Brockton.

Lorsque Allen est passé au-dessus de la baie Massachusetts il était dans une position très périlleuse. Mercredi soir, Allen se trouvait au-dessus de Princeton.

La, le vent soufflait du sud-ouest au nord-est. De Princeton, le ballon a pris la mer, et comme nous le dit, sa position très haut, il a été recueilli à douze milles de Chatham.

AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMEDES

Une balle de revolver empêche un accident de faire de nombreuses victimes.

CHARLOTTE, Nebraska, 9 - Dans le train excursionsnistes allant de Wilmington à Steadman, un individu se leva au milieu d'un wagon bondé de voyageurs et annonça son intention de tuer les gens. Un voyageur du nom de Ediston lui tira à bout portant une balle dans la tête.

Le meurtrier s'est constitué prisonnier. Les voyageurs lui ont fait une ovation.

UN SCANDALE ALLEMAND

DECLARATION SENSATIONNELLE AU REICHSSTAG SUR LES COLONIES DU SUD.

DEMORALISATION

ON GASPILLE LE TRESOR DE L'ÉTAT ET LES OFFICERS SE LIVRENT A L'IVROGNERIE ET A LA DEBAUCHE.

BERLIN, 4 - Les accusations qui ont été si souvent portées contre l'administration allemande des colonies de l'Afrique occidentale ont été de nouveau formulées ces jours derniers par le parti catholique au Reichstag.

Le chef de la croisade est M. Erzberger, membre du Reichstag. Les accusations qu'il a faites dans ses discours et dans un article publié par un journal de Biberach, comparant l'expédition allemande dans l'Afrique occidentale à la campagne russe en Mandchourie.

Il déclare que le plus grand parti des dons et de l'argent collectés pour les soldats qui faisaient partie de l'expédition, ne sont jamais arrivés à leur destination, mais qu'ils ont été partagés entre les fonctionnaires à Berlin.

Il a dépeint la démoralisation générale qui existe dans la colonie, en disant que l'abus de l'alcool s'y faisait partout sentir; que des filles de mauaises moeurs de toutes les nationalités y tenaient le haut du pavé et que les prisonniers rejoignaient de blancs.

Les accusations du même genre sont dirigées contre l'administration de Cameroun, où, affirment-ils, des officiers ont construit des maisons à leurs frais au milieu du désert.

Le "Gazette de l'Allemagne du Nord" cause une profonde impression. Les journaux sont unanimes à réclamer la complète réorganisation de la section des colonies.

"Il semble, écrit le "Courrier de Hanovre", que nos conseillers accablés de colonies passent leur temps à se donner des coups en jante et ne se préoccupent que pour rendre la vie dure à leurs directeurs".

Le "Reichsbote" attribue en partie les échecs de la politique coloniale allemande au désordre qui règne dans le service central et conclut: "Que l'Allemagne et le diable emportent nos colonies, si le gouvernement est impuissant à remettre l'ordre dans ce chaos".

Le "Berliner Tageblatt" et le "Gesamtes" demandent surtout que nos reproches des colonies, ne se limitent pas à payer amplement aux peccés les fautes des grands.

En somme, d'un incident de mince importance puisqu'il s'agit de la communication à la presse d'un rapport sans grand intérêt concernant une enquête contre le gouverneur du Cameroun, M. Postkammer, auquel on reproche que des visites, ont eu lieu dans la colonie de réapprovisionnement, qui se sont faites contre un homme de la garnison de Kaps Fern.

Dans le nord de la colonie au nord de la ligne Gabubis-Windhuck, il y a eu, cette année, deux cas d'émeutes de soldats contre leurs sergents.

Dans le premier cas, il s'agit d'agissements graves commis par des soldats de la 5e colonne de réapprovisionnement, qui se sont battus contre un homme de la garnison de Kaps Fern. Au cours de cette rixe, un cavalier a été grièvement blessé et il est mort à la suite de ses blessures.

Le sergent-fourrier de la colonne de réapprovisionnement essaya d'abord de calmer ses gens et appela ensuite une patrouille à son secours. Comme les soldats refusèrent d'obéir à l'ordre donné de rejoindre la colonne, le sergent-fourrier fit arrêter un nombre de 5.

Deux d'entre eux ont été condamnés à mort pour blessures graves et REBELLION DEVANT L'ENNEMI. Trois autres ont été condamnés à deux ans de prison.

Seules à la distinction qui lui fut accordée hier, tenaient beaucoup à sa vigoureuse thèse sur la Lorraine et à son magistral ouvrage sur le Concordat. Ils tiennent plus encore à sa vie d'entraîneur qui est celle d'un bon pasteur, d'un grand esprit, d'un homme, en résumé, qui fait honneur à la France.

EUX AUSSI! Enfants de clocher en grève.

Toulon, 7 - Après les multiples grèves corporatives de la ville de Toulon a été le théâtre, voici qu'il s'en produit un d'un caractère peu banal.

LES QUARANTE IMMORTELS

SON EMINENCE LE CARDINAL MATHIEU ENTRE A L'ACADEMIE FRANCAISE.

SANS OPPOSITION

LE NOUVEL ACADEMICIEN JOINT A SON TALENT D'ÉCRIVAIN - UNE AIME DE PATRIOTE.

Les échanges de France nous apportent la nouvelle, attendue d'ailleurs avec certitude, de la nomination de Son Eminence le cardinal Mathieu à l'Académie Française.

Le chef de la croisade est M. Erzberger, membre du Reichstag. Les accusations qu'il a faites dans ses discours et dans un article publié par un journal de Biberach, comparant l'expédition allemande dans l'Afrique occidentale à la campagne russe en Mandchourie.

Il déclare que le plus grand parti des dons et de l'argent collectés pour les soldats qui faisaient partie de l'expédition, ne sont jamais arrivés à leur destination, mais qu'ils ont été partagés entre les fonctionnaires à Berlin.

Il a dépeint la démoralisation générale qui existe dans la colonie, en disant que l'abus de l'alcool s'y faisait partout sentir; que des filles de mauvais moeurs de toutes les nationalités y tenaient le haut du pavé et que les prisonniers rejoignaient de blancs.

Les accusations du même genre sont dirigées contre l'administration de Cameroun, où, affirment-ils, des officiers ont construit des maisons à leurs frais au milieu du désert.

Le "Gazette de l'Allemagne du Nord" cause une profonde impression. Les journaux sont unanimes à réclamer la complète réorganisation de la section des colonies.

"Il semble, écrit le "Courrier de Hanovre", que nos conseillers accablés de colonies passent leur temps à se donner des coups en jante et ne se préoccupent que pour rendre la vie dure à leurs directeurs".

Le "Reichsbote" attribue en partie les échecs de la politique coloniale allemande au désordre qui règne dans le service central et conclut: "Que l'Allemagne et le diable emportent nos colonies, si le gouvernement est impuissant à remettre l'ordre dans ce chaos".

Le "Berliner Tageblatt" et le "Gesamtes" demandent surtout que nos reproches des colonies, ne se limitent pas à payer amplement aux peccés les fautes des grands.

En somme, d'un incident de mince importance puisqu'il s'agit de la communication à la presse d'un rapport sans grand intérêt concernant une enquête contre le gouverneur du Cameroun, M. Postkammer, auquel on reproche que des visites, ont eu lieu dans la colonie de réapprovisionnement, qui se sont faites contre un homme de la garnison de Kaps Fern.

Dans le nord de la colonie au nord de la ligne Gabubis-Windhuck, il y a eu, cette année, deux cas d'émeutes de soldats contre leurs sergents.

Dans le premier cas, il s'agit d'agissements graves commis par des soldats de la 5e colonne de réapprovisionnement, qui se sont battus contre un homme de la garnison de Kaps Fern. Au cours de cette rixe, un cavalier a été grièvement blessé et il est mort à la suite de ses blessures.

Le sergent-fourrier de la colonne de réapprovisionnement essaya d'abord de calmer ses gens et appela ensuite une patrouille à son secours. Comme les soldats refusèrent d'obéir à l'ordre donné de rejoindre la colonne, le sergent-fourrier fit arrêter un nombre de 5.

Deux d'entre eux ont été condamnés à mort pour blessures graves et REBELLION DEVANT L'ENNEMI. Trois autres ont été condamnés à deux ans de prison.

Seules à la distinction qui lui fut accordée hier, tenaient beaucoup à sa vigoureuse thèse sur la Lorraine et à son magistral ouvrage sur le Concordat. Ils tiennent plus encore à sa vie d'entraîneur qui est celle d'un bon pasteur, d'un grand esprit, d'un homme, en résumé, qui fait honneur à la France.

EUX AUSSI! Enfants de clocher en grève.

Inutile de vous droguer

Jeunes femmes qui souffrez d'anémie, de faiblesse ou de débilité, il est inutile de vous droguer avec toutes espèces de médecines patentées qui sont si souvent nuisibles aux fonctions digestives.

C'est le moment où il faut chasser les germes de la maladie. Le

Vin St. Michel

agit directement sur l'organisme. Il répare la mesure des tissus causé par la faiblesse ou la maladie. Crée et envoie à travers tout votre être, un sang nouveau qui fortifie et ramène en peu de temps à une santé parfaite.

Boivin, Wilson & Cie
520 Rue St. Paul, Montreal
Eastern Drug Co.
Boston, Mass., U.S.A.

LA TETE DE GUILLAUME

LES ANARCHISTES L'ONT MISE A PHIX - ARRESTATION DE ROSENBERG.

ALTONA, Prusse, 17 - Un anarchiste présumé du nom de Rosenberg qu'on avait dit avoir quitté Seattle pour l'Allemagne récemment, a été arrêté hier.

La police de cette ville avait été prévenue par le départ de Rosenberg de Seattle. Il a été arrêté au moment où il descendait du convoi.

Rosenberg, qui était accompagné de sa femme, est venu en Europe sur le paquebot "Patria", qui est arrivé à Hambourg le 29 juin.

Le prisonnier affirme qu'il est citoyen américain. Son bagage a été envoyé dans une autre partie de l'Allemagne, et il n'a pas encore été examiné par la police.

Une importante découverte. Le nouveau sérum du docteur Roux. Pour conserver la viande de boucherie.

Le docteur Roux, de l'Institut Pasteur, dans la réputation de savant bactériologue n'est plus à faire, vient de trouver un procédé merveilleux qui, employé sous forme d'injections sous-cutanées, pratiquées au moment de l'abatage, sur les animaux de boucherie, permet de conserver longtemps la viande fraîche pendant plusieurs jours sans modification dans son apparence et sans altération de son goût.

Le sérum d'un nouveau genre, mis sur la nature duquel l'éminent professeur se refuse, encore, à l'heure actuelle, à publier des communications, aurait donné, après un premier essai, des résultats si satisfaisants que le ministre de la Guerre a résolu d'employer la méthode du docteur Roux, sur les viandes destinées à l'alimentation des troupes.

Si l'on imagine tout de suite quels précieux avantages on pourrait obtenir d'une telle découverte pour assurer pendant plusieurs jours l'alimentation d'un corps de troupes en campagne, puisque, grâce à ce procédé de l'administration militaire, on pourrait supprimer, à la suite des colonnes expéditionnaires, les convalescents de boucherie qui retardent et compliquent la marche rapide des troupes.

Le docteur Roux, l'éminent collaborateur de Metchnikoff, se retranchait derrière le mutisme le plus absolu, et c'est tout au plus s'il consentait à confirmer purement et simplement l'exactitude de cette information.

A ST-DOMINGUE

LES ETATS-UNIS INTERVIENNENT

WASHINGTON, (district de Columbia), 6 - Le ministre de la marine a donné ordre au commandant du croiseur "Columbia" de faire immédiatement du charbon à Guanabacoa et de se diriger sur St-Domingue. Les rapports de St-Domingue sont graves à ce point que le gouvernement américain a décidé d'envoyer d'un navire de guerre dans chacun des endroits où se trouve un bureau de douane et un percepteur américain.

A Washington, on entend avec surprise les intérêts américains qu'une révolution dominicaine pourrait gravement compromettre. Le transport auxiliaire "Celtic" a reçu ordre de se rendre à St-Domingue.

UNE ILE ARTIFICIELLE

WASHINGTON, 6 - Des plans pour une île artificielle à mi-chemin des caps Henri et Charles pour la défense de la Baie de Chesapeake et de toutes les rivières qui s'y déversent, seront déposés au Sénat par le président.

Les fortifications construite sur le Jaso, pour la défense de Tokio, aussitôt que le gouvernement japonais aura permis au brigadier général Stuy, de l'armée des Etats-Unis, de visiter les travaux de défense de Tokio.

SUR LES GRANDS LACS

WASHINGTON, 9 - Parmi les questions en suspens au département de la marine parce qu'il n'y a pas apparemment de nécessité présente pour les régler se trouve celle concernant la construction d'un vaisseau-école pour les grands lacs. Avant de rien faire à ce sujet il faut en arriver à une entente avec l'Angleterre.

Dans des arrangements antérieurs ni les Etats-Unis ni l'Angleterre ont entendu les colonies ne peuvent avoir de vaisseau de guerre sur les grands lacs. Cette question qui intéresse le Canada reste en suspens.

QU'EST-CE!

Nous offrons cent plaques de récompense pour tout cas de catarrhe qui ne peut être guéri par le remède de Hall contre le catarrhe.

N'HESITEZ PAS A VOUS SERVIR DU Sirop d'Anis Gauvin
chaque fois que votre bébé souffrira. Que les souffrances soient causées par la dentition ou par les coliques ou le choléra, LE SIROP D'ANIS GAUVIN lui rendra la santé.
Le témoignage suivant vous convaincra de la valeur inestimable du SIROP D'ANIS GAUVIN.
GLOBE VILLAGE, MASS. LE 19 JUILLET 1906.
Monsieur J. A. E. Gauvin propriétaire du Sirop d'Anis Gauvin, Montréal.
Ci-inclus un portrait de mon bébé Emile âgé de 12 mois à qui nous avons fait prendre depuis quelques mois du Sirop d'Anis Gauvin. Sa santé est tellement bonne depuis qu'il prend de votre Sirop d'Anis que j'ai cru vous en témoigner, par écrit, toute ma satisfaction.
Votre toute dévouée,
Mme WILFRID BERTHIAUME, Globe Village, Mass.
Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout. Prix 25 cents. Gare aux imitations.

# CONTRE L'INTEMPERANCE

## Mandement de Mgr Archambault, évêque de Joliette

Mgr Archambault s'élève avec énergie contre les ravages de l'alcoolisme dans notre province. Sa déclaration est, comme d'habitude, claire, précise, plaidoyer formel pour l'avenir de la province. Le mandement de Joliette ne fait pas que résumer les maux dont l'intempérance est la cause première, il indique de plus les moyens de les combattre.

Les leçons de l'histoire nous ont appris que nous aurons intérêt les uns à ne pas nous laisser aller à l'excès, l'autre à ne pas nous laisser aller à l'excès.

L'intempérance n'est pas seulement un vice, elle est un danger pour la santé, elle est un danger pour la vie, elle est un danger pour la famille, elle est un danger pour la société.

Il faut donc nous défendre contre elle, il faut nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il faut donc nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

elle entraîne le soir, il lui faut souvent des heures de sommeil. Mais si la femme ne montre patience et soutien, elle et son enfant, ont un avenir de misère. Elle ne peut pas se permettre de se laisser aller à l'excès, elle ne peut pas se permettre de se laisser aller à l'excès.

Les enfants d'aujourd'hui sont les hommes de demain. Enfants de l'intempérance, ils sont les hommes de demain. Enfants de l'intempérance, ils sont les hommes de demain.

Les enfants d'aujourd'hui sont les hommes de demain. Enfants de l'intempérance, ils sont les hommes de demain. Enfants de l'intempérance, ils sont les hommes de demain.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

Il nous reste à vous indiquer les principaux moyens d'enrayer cette situation. Le premier est, sans aucun doute, de nous défendre contre elle par tous les moyens possibles.

reuses ne sont enrôlés dans cette sainte lutte. Leur exemple sera suivi par un très grand nombre d'autres, car tous comprennent qu'il est temps que la conscience publique se réveille et que tous les citoyens, sans distinction d'âge, de fortune, d'état et de position sociale, s'unissent dans un effort commun contre l'ennemi de nos intérêts, les plus sacrés et les plus chers. Puisque l'alcool est nuisible à l'organisme humain, à la famille, à la société, il n'est que logique et pratique de s'en abstenir, de lui faire une guerre incessante, de lui enlever les positions qu'il a usurpées et de l'éliminer de notre vie nationale.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

Nous faisons donc appel à votre bonne volonté. Nous vous demandons d'être notre voix et de secondar nos efforts. Que tous, hommes, femmes, jeunes gens et enfants unissons dans la Société de Tempérance de la Croix. Ce sera, pour tous, un grand sacrifice, mais aussi un grand honneur. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte. Nous vous prions de bien vouloir nous faire connaître si vous êtes prêts à nous soutenir dans cette lutte.

# La paroisse de Ste-Cécile de Milton

## Célébre magnifiquement le cinquantenaire de sa fondation, en même temps que la fête nationale

SAINTE-CÉCILE DE MILTON. — La paroisse de Sainte-Cécile de Milton célébre magnifiquement le cinquantenaire de sa fondation, en même temps que la fête nationale.

Le 25 mai 1966, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 26 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.



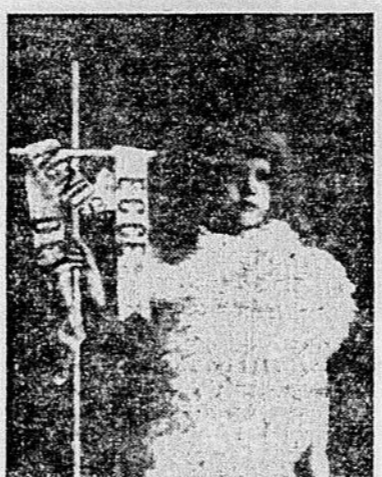
M. T. CABANA, président des fêtes de Ste-Cécile de Milton

Plusieurs jours à l'avance, les fêtes paroissiales, désiraient donner à cette fête unique, tout l'éclat possible. Les comités organisateurs ont travaillé de concert pour la préparation de cette fête.

On fut heureusement favorisé tout le jour par une température idéale.

La fête était présidée par M. l'abbé Arsène Benoit, curé de la paroisse. M. T. Cabana, président des fêtes, M. H. Chabot, organisateur.

Au cours de la messe solennelle, chantée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse, M. J. P. Cardin, curé de Sainte-Hélène.



REV. A. BENOIT, curé de la paroisse de Ste-Cécile de Milton.

Les autres fêtes de la paroisse ont été célébrées avec le même éclat. Les choristes ont donné un concert qui a été très apprécié.

Le 27 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.



M. H. CHABOT, organisateur des fêtes de Ste-Cécile de Milton

Le 28 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.



LA FAMILLE LAROCQUE, de Saint-Jean d'Iberville, comprenant quatre générations.

# MISSIONNAIRES AGRICOLES

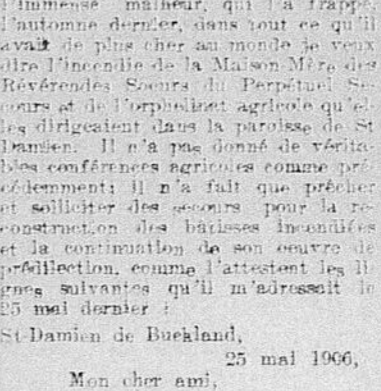
(Suite à la dernière page)

Le 25 mai 1966, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 26 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

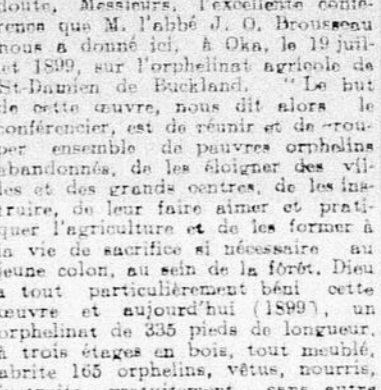
Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.



ST-DAVID D'YAMASKA

Le 27 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

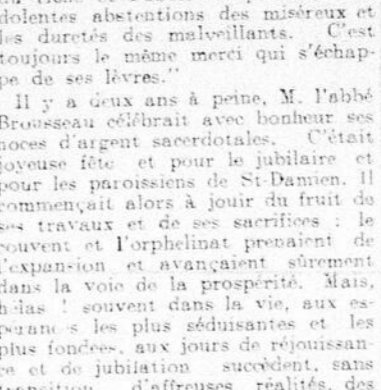
Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.



M. Alex. Cartier de Sanford

Le 28 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.



M. J. W. Brown

Le 29 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.



M. J. P. Cardin

Le 30 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

# Clous et Boutons

Les éruptions, l'eczéma, et toutes les maladies de la peau, gênent le teint et cela parce que les intestins ne fonctionnent pas — ou parce que les reins ne débarrassent pas l'organisme des matières inutiles — or bien encore, parce que la peau elle-même est malade.

Les onguents, pomades et savons ne servent à rien, parce que la cause est dans le sang.

Par suite de l'action détoxifiante des intestins, des reins ou de la peau, le sang se charge d'impuretés. Ce sont ces impuretés (dépôtées par le sang) qui produisent des clous, boutons et toutes les maladies douloureuses de la peau. C'est parce que le trouble est dans les intestins, les reins ou la peau, que les Fruits-à-tives guérissent ces maux.

# Fruit-à-tives

agissent directement sur les organes affectés, les régularisent, les fortifient, et ainsi ils nettoient la peau et rendent le teint clair et déhâté.

Si vous avez la peau affectée par un virus, souffrez de constipation, trouvez du bloc, d'écrou de tête, de maux de tête, d'indigestion, de rhumatismes, guérissez-vous avec Fruit-à-tives. Ils sont faits de jus de fruits de tomates et ne manquent jamais de guérir.

Soixante boîtes — ou 6 boîtes pour \$1.00. Envoyez votre réclamation du prix à votre pharmacien ou à votre médecin.

FRUIT-A-TIVES LIMITED, OTTAWA, CANADA

Vous connaissez déjà le grand malheur qui est venu à l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse de Ste-Cécile de Milton, le 25 mai 1966, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 26 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 27 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 28 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 29 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 30 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 31 mai, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

Le 1er juin, à 8 heures, aura lieu la messe solennelle de la fête nationale, célébrée par M. l'abbé J. O. Brousseau, curé de la paroisse.

Après la messe, il y aura un grand dîner, suivi d'un concert donné par les choristes de la paroisse.

**PURE LESSTIVE PULVERISÉE DE GILLETT**

LA MEILLEURE, LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED, TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

**Fruit-à-tives**

Soixante boîtes — ou 6 boîtes pour \$1.00. Envoyez votre réclamation du prix à votre pharmacien ou à votre médecin.

**LA FAMILLE LAROCQUE**, de Saint-Jean d'Iberville, comprenant quatre générations.

**La paroisse de Ste-Cécile de Milton**

Célébre magnifiquement le cinquantenaire de sa fondation, en même temps que la fête nationale.

**LA FAMILLE LAROCQUE**, de Saint-Jean d'Iberville, comprenant quatre générations.

**La paroisse de Ste-Cécile de Milton**

Célébre magnifiquement le cinquantenaire de sa fondation, en même temps que la fête nationale.

**La paroisse de Ste-Cécile de Milton**

Célébre magnifiquement le cinquantenaire de sa fondation, en même temps que la fête nationale.

# LA FERME

## ABREUVEMENT DES VACHES LAITIÈRES

Sommaire. — Importance de l'eau dans l'alimentation des vaches à lait — Définition de la soif — Rôle de l'eau potable — Définition de l'eau potable — Quantité d'eau nécessaire aux vaches à lait.

Importance de l'eau dans l'alimentation des vaches à lait — En commençant le présent article, nous voulons prévenir nos lecteurs que nous n'avons rien de nouveau à leur offrir touchant le sujet de l'eau potable. Notre but est tout simplement de leur remettre en mémoire son importance et la nécessité qu'il y a pour tout patron de l'industrie laitière qui veut retirer de ses vaches tout le profit possible d'apporter autant d'attention à l'alimentation de ses vaches que celle de leur soif.

Quantité d'eau nécessaire aux vaches à lait. — L'importance de l'eau dans l'alimentation des vaches à lait est un sujet qui a été traité maintes fois par les auteurs de ce journal. Nous ne pouvons donc que nous en tenir à ce qui a été dit précédemment. Nous ne devons pas nous occuper, nos lecteurs ne doivent pas être surpris si nous procédons en nous servant de quelques chiffres.

Rôle de l'eau comme remède contre la soif. — Le meilleur et en peut dire le seul remède pour apaiser la soif est l'eau. Voici comment elle agit. En passant sur les surfaces muqueuses auxquelles elle est plus particulièrement rapportée, la sensation de soif est apaisée.

Quantité d'eau nécessaire à la vache à lait. — Voici une question assez complexe. En effet, cette quantité est influencée par plusieurs causes qui peuvent rendre plus ou moins considérable. Parmi ces causes se trouvent la taille de l'animal, la température, le travail, la nourriture.

Quantité d'eau nécessaire à la vache à lait. — Voici une question assez complexe. En effet, cette quantité est influencée par plusieurs causes qui peuvent rendre plus ou moins considérable. Parmi ces causes se trouvent la taille de l'animal, la température, le travail, la nourriture.

Quantité d'eau nécessaire à la vache à lait. — Voici une question assez complexe. En effet, cette quantité est influencée par plusieurs causes qui peuvent rendre plus ou moins considérable. Parmi ces causes se trouvent la taille de l'animal, la température, le travail, la nourriture.

## LES MAUVAISES HERBES ET DIFFÉRENTS MOYENS DE LES DÉTRUIRE

Gynoglosses Langue de Chien. — Hounds Tongue. Barr. (Cynoglossum officinal L.)

Plante bisannuelle qui pousse une tige de 18 à 20 pouces, couverte de poils noirs étalés, ferrile, d'un vert blanchâtre. Racine noirâtre. Feuilles molles, finement pubescentes, blanchâtres; les inférieures basées, aiguës, rétrécies en pétiole; les supérieures sessiles, presque embrassantes. Exhalant une odeur de souris.

Plante annuelle. Tige de 1 à 4 pieds portant plusieurs branches, garnies de poils courts et mous. Feuilles découpées ressemblant à celles de l'Armoise ou herbe St-Jean. Les fleurs supérieures sont très nombreuses, petites, verdâtres ou jaunâtres, en épi terminal.

Plante bisannuelle avec une forte racine qui pénètre à une grande profondeur. La première année, la plante ne produit qu'une rosette de feuilles oblongues lancéolées plus ou moins couchées. La seconde année s'élève une tige herbacée, grossière, de 18 à 25 pouces hérissée de poils raides, insérés sur des tubercules verdâtres.

Plante bisannuelle très grande, à longues racines. Tige sans branches de 2 à 6 pieds de hauteur, cotonneuse ou plutôt laineuse, à angles aigus par la base des feuilles qui sont blanchâtres, tomenteuses, c'est-à-dire chargées sur les deux faces de poils serrés et crépus qui leur donnent un aspect blanchâtre et cotonneux.

Plante bisannuelle qui pousse une tige de 18 à 20 pouces, couverte de poils noirs étalés, ferrile, d'un vert blanchâtre. Racine noirâtre. Feuilles molles, finement pubescentes, blanchâtres; les inférieures basées, aiguës, rétrécies en pétiole; les supérieures sessiles, presque embrassantes. Exhalant une odeur de souris.

Plante bisannuelle qui pousse une tige de 18 à 20 pouces, couverte de poils noirs étalés, ferrile, d'un vert blanchâtre. Racine noirâtre. Feuilles molles, finement pubescentes, blanchâtres; les inférieures basées, aiguës, rétrécies en pétiole; les supérieures sessiles, presque embrassantes. Exhalant une odeur de souris.

## LA CULTURE DU TABAC

TEMPS CONVENABLE POUR EFFECTUER LE BUTTAGÉ. — L'opération du buttagé, si utile sur les plantations à plat, doit cependant être effectuée avec beaucoup de discernement.

Elle ne saurait être entreprise quand la terre du champ est trop sèche; dans ce cas le développement des racines adventives se ferait difficilement ou pas du tout, et la plante pourrait même souffrir de se trouver, sur une partie de sa hauteur, relativement grande, en contact avec de la terre desséchée et plus ou moins chargée.

Quelques plantes de venue tardive, peuvent être recouvertes au moment du buttagé, on doit passer dans la plantation et les décaler.

ÉPAMPARNEMENT, ÉCIMAGE OU ÉTÉPAGE. — L'éclaircie, ou étépage, doit être fait le plus tôt possible, dès que la plante a formé le nombre de feuilles voulu et que l'on peut détacher le bouton floral sans blesser les feuilles supérieures.

Plante bisannuelle très grande, à longues racines. Tige sans branches de 2 à 6 pieds de hauteur, cotonneuse ou plutôt laineuse, à angles aigus par la base des feuilles qui sont blanchâtres, tomenteuses, c'est-à-dire chargées sur les deux faces de poils serrés et crépus qui leur donnent un aspect blanchâtre et cotonneux.

Plante bisannuelle qui pousse une tige de 18 à 20 pouces, couverte de poils noirs étalés, ferrile, d'un vert blanchâtre. Racine noirâtre. Feuilles molles, finement pubescentes, blanchâtres; les inférieures basées, aiguës, rétrécies en pétiole; les supérieures sessiles, presque embrassantes. Exhalant une odeur de souris.

Plante bisannuelle qui pousse une tige de 18 à 20 pouces, couverte de poils noirs étalés, ferrile, d'un vert blanchâtre. Racine noirâtre. Feuilles molles, finement pubescentes, blanchâtres; les inférieures basées, aiguës, rétrécies en pétiole; les supérieures sessiles, presque embrassantes. Exhalant une odeur de souris.

sombre, au nombre d'environ 6,000 par plante. Se transporte dans les semences impures. La "Molène Blatteire" est plus mauvaise que la précédente, infeste les prairies et porte beaucoup plus de graines. Les feuilles sont découpées. Fleurs jaunes. Les graines sont aussi à 6 côtés. Destruction. — Couper la plante au-dessous de la couronne. Cultures sarclées.

## LE TEMPS DES FOINS

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

## GARE A VOS CHEVAUX

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Après la visite à la ferme, les excursionnistes ont visité les principaux points de vue d'Ottawa. Ils ont passé par le Champlain des Communes et le Sénat. Les trains spéciaux ont quitté Ottawa vers six heures, mais plusieurs visiteurs ne partiront que ce soir.

Advertisement for REX FLINTKOTE roofing material, highlighting its permanence and ease of use.

Advertisement for EMPIRE Améliorée et sans Friction, featuring an illustration of a woman and a mechanical device.

Text advertisement for agricultural products and services, mentioning various farms and their offerings.

Advertisement for ABSORBINE, a medicinal product for various ailments, with an illustration of a horse's head.

Advertisement for VIGORA, a health supplement, featuring an illustration of a man and a woman.

Advertisement for Le Potager, a gardening guide, with an illustration of a garden scene.

Advertisement for Dr. W. GRIGNON, a medical professional, with an illustration of a person.

Advertisement for BANDAQUES AU DÉPÔT, a business or service advertisement, with an illustration of a person.

Advertisement for Le Baume Caustique de GOMBAULT, a medicinal product, with an illustration of a horse.

LES MARCHES AGRICOLES LES DERNIERS PRIX

COMMERCE

PRODUITS LAITIERS

Fromages: Durant la semaine du 7 au 13, les prix ont été en baisse...

MARCHÉ AUX GRAINS

Blé: Le marché est calme, les prix sont en baisse...

MARCHÉ DE ST-JACINTE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE ST-JEAN

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE NICOLET

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE QUÉBEC

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BOSTON

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BERTHIERVILLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SHERBROOKE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SORÈLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BUCKINGHAM

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ D'OTTAWA

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE ST-JEROME

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE TROIS-RIVIÈRES

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE JOLIETTE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE VALLEFIELD

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BOSTON

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BERTHIERVILLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SHERBROOKE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SORÈLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BUCKINGHAM

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

Recueillez Toute Votre Crème

Le Vermont Farm Machine Co. Bellows Falls, Vt.



VERMONT FARM MACHINE CO. Bellows Falls, Vt.

Colonne d'Echanges du Fermier. Prix réduits spéciaux pour les annonces de Bétail du Fermier.

SITUATIONS VACANTES. H. OMMES - On demande des hommes de confiance pour vendre des produits agricoles...

CARTES POSTALES L'ORIGINAL. 30 et 32 EST SAINT-CATHERINE.

NOUS VENONS DE RECEVOIR. 5,000 cartes postales colorées...

Cartes Postales à Moitié Prix. Avant de décider de commander...

LE BIJOU. 157, rue Saint-Catherine, Montréal.

Palais des Arts. Encourager les artistes québécois...

MICHAUD FRÈRES & CIE. Exportateurs de Grains. Bureau: 81 rue St-François-Xavier.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT. Les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

NOUVELLES DE GRANBY. Mariage - Election de commissaires d'école.

UN DANDAGE HERMIÈRE GRATIS. Gr Flanders Burlington Vermont.

MARCHÉ DE SORÈLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BUCKINGHAM

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE TROIS-RIVIÈRES

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE JOLIETTE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE VALLEFIELD

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BOSTON

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BERTHIERVILLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SHERBROOKE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SORÈLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BUCKINGHAM

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SORÈLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BUCKINGHAM

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE TROIS-RIVIÈRES

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE JOLIETTE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE VALLEFIELD

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BOSTON

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BERTHIERVILLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SHERBROOKE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SORÈLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BUCKINGHAM

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SORÈLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BUCKINGHAM

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE TROIS-RIVIÈRES

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE JOLIETTE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE VALLEFIELD

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BOSTON

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BERTHIERVILLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SHERBROOKE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE SORÈLE

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

MARCHÉ DE BUCKINGHAM

Grains: Orge, par minot, 70c; blé, par minot, 80c...

LE MEILLEUR POUR LE BEURRE. Le Sel Windsor vous rapportera de l'argent de deux manières...

SEL Windsor. Le Sel Windsor vous rapportera de l'argent de deux manières...

UN DANDAGE HERMIÈRE GRATIS. Gr Flanders Burlington Vermont.

UN DANDAGE HERMIÈRE GRATIS. Gr Flanders Burlington Vermont.





Le "Cultivateur"

Édition Hebdomadaire de la "Patrie"
BUREAU PRINCIPAL: 77, 79 et 81 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUÉ.

- 1. LE CULTIVATEUR est publié tous les vendredis...
2. TAUX D'ABONNEMENT: — Pour le Canada et les États-Unis...
3. TARIF D'ANNONCES: — Première insertion, 10 cts la ligne...

Adressez: "LE CULTIVATEUR" 77, 79 et 81 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, CAN.

MONTREAL, SAMEDI 14 JUILLET

AVIS

M. Joseph Cousineau, 125 rue Nashua, Fall-River, Mass., a été nommé sous-agent de M. E. J. Thomasset, de Natick, R. I., il est par conséquent autorisé à faire la sollicitation et la collection des abonnés de la "Patrie" et du "Cultivateur."

L'ACQUITTEMENT DE ROJESTVENSKY

LE VAINCU DE TASHUMA N'EST PAS UN TRAHISSEUR, NI UN LACHE, DISENT SES PAIRS.

FUSILLES OU DEGRADEES

TROIS OFFICIERS DE BEDOVI RECONNUS COUPABLES DE S'ÊTRE RENDUS A L'ENNEMI SONT CONDAMNES A MORT.

Cronstadt, 10.—L'amiral Rojestvensky dont le procès sur l'accusation de reddition à l'ennemi après la bataille de la mer du Japon, s'instruait depuis le 1er juillet devant un conseil de guerre...



L'amiral ROJESTVENSKY acquitté par ses pairs.

Quatre officiers de contre-torpilleur Bedovi dont le procès avait lieu au même temps que celui de l'amiral ont été coupables d'avoir rendu leur vaisseau de propos délibéré et ont été condamnés à être passés par les armes.

FEU M. AUG. MERCIER

M. Augustin Mercier, après une douloureuse maladie d'environ deux ans, est décédé à Saint-Ephrem de Tring, mardi soir à 9 h 11 p. m., à l'âge de 54 ans et 11 mois.

MADAME TRACEY ETAIT EN LEGITIME DEFENSE

L'enquête préliminaire, au sujet du drame d'East Farnham, se termine par l'acquiescement de la prévenue

UNE LUTTE SAUVAGE D'UNE DEMI-HEURE

SWEETSBURG, 10.—M. F. X. A. Giroux, l'habile défenseur de Mme Édouard Tracey, a tenu parole. Il avait promis à sa cliente qui se lamentait entre les murs de la prison, de la faire acquiescer à l'enquête préliminaire et c'est ce qu'il a fait.

Le beau succès lui a mérité les félicitations de toute la population de la belle petite ville.

SYMPATHIQUE A L'ACCUSEE

Et l'on avait hâte de la voir acquiescer. M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

M. le juge Mulvena, qui présidait l'enquête préliminaire, a été très sympathique à l'égard de la prévenue.

TRAMWAY ELECTRIQUE VERSUS AUTOMOBILE

Serrée entre le tramway No 313 et un arbre, une automobile appartenant à M. J. H. Fortin, est presque complètement détruite

LES PROMENEURS ÉCHAPPENT SANS BLESSURES DANS LA TERRIFIANTE RENCONTRE

12 juillet. C'est par un prodigieux hasard que nous n'avons pas à enregistrer, aujourd'hui, un épouvantable catastrophe dans l'histoire de l'automobilisme.

Étre pris entre un arbre et un tramway qui file à une allure de 25 à 30 milles à l'heure, et s'en tirer avec quelques rayures, cela s'appelle...

Le chauffeur filait sans bruit sur la chaussée, munie de ses cinq lanternes, dont deux actives et un rouge en arrière.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

Le tramway, frappant l'automobile par derrière, la jeta sur un arbre perché, la machine tourna tout autour de son arbre, et se mit à tourner à toute vitesse, essayant de conduire sa machine de manière à ne pas empiéter sur la voie du tramway, mais inutilement, car, à cet endroit, l'espace entre les rails et le trottoir, est trop exigü.

MISSIONNAIRES AGRICOLES

LEUR CONGRES ANNUEL, QUI DURERA DEUX JOURS, S'OUVRE AUJOURD'HUI A OKA. RAPPORT ANNUEL

LES SUJETS DES CONFERENCES

DONNEES DEPUIS UN AN. — UN DEPLORABLE INCENDIE.

(De l'envoyé spéc. de "La Patrie") OKA, 10.—Le dixième congrès annuel des missionnaires agricoles s'est ouvert aujourd'hui à Oka sous la présidence de M. J. P. Hébert.

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

Le dixième congrès annuel des missionnaires agricoles s'est ouvert aujourd'hui à Oka sous la présidence de M. J. P. Hébert.

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

M. le président a souhaité la bienvenue aux délégués, puis M. l'abbé Charest a donné lecture du compte rendu de la dernière convention, qui se lit comme suit:

MORTE DANS SON LIT

QUEBEC, 10.—Une vieille femme nommée Mary Griffin, servante à la maison de M. Cookburn, le gendre de la baronne de Montserrat, est morte à 85 ans, d'un accès de fièvre.

MARIAGE

NORMANDIN-PERREVAULT.—M. Normandin et Mlle Perreault ont été mariés le 3 juillet courant.

NAISSANCES

GRENIER.—Au No 150 de la rue Ontario Est, le 19 juillet, est né un garçon de M. P. Grenier et de Mlle J. St-Hilaire.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

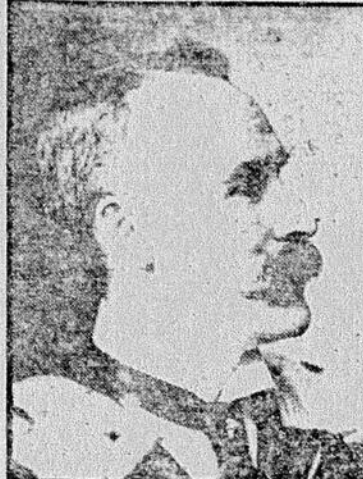
ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.

MARIAGE

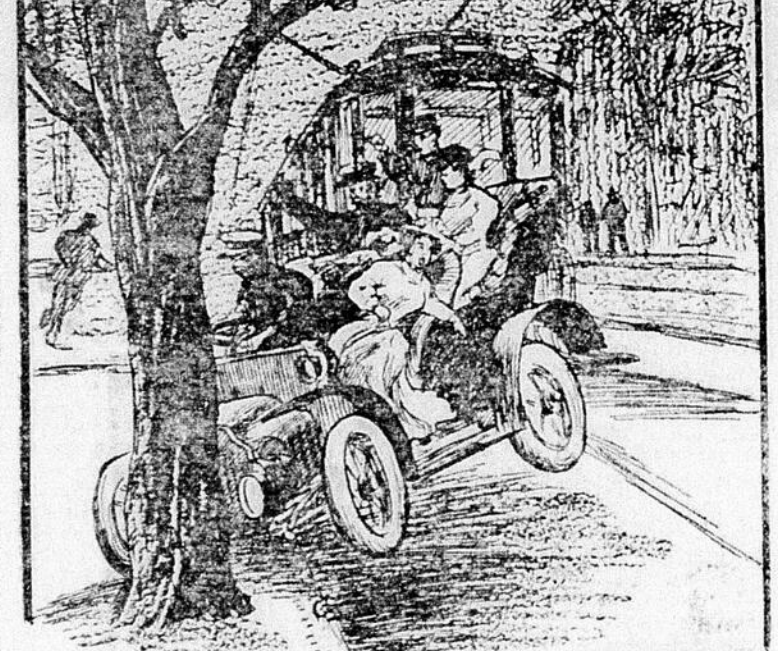
ST-HILAIRE.—M. St-Hilaire et Mlle St-Hilaire ont été mariés le 3 juillet courant.



M. J. H. FORTIN.

à coup sûr, être sous l'influence d'une bonne étoile.

Les personnes qui ont été témoins de la mort, M. J. H. Fortin, dentiste, 648 St-Denis, frère de l'honorable juge Fortin, Mme Fortin, son épouse, Mme Fred Bouillon, fem-



La rencontre entre l'automobile de M. Fortin et le tramway 313.

Comme nous l'avons dit plus haut, la distance entre les rails et le trottoir, à cet endroit de la rue Saint-Denis, est très exigü.

Pendant que je luttais avec mon agresseur, j'avais demandé à mon frère de trois ans de m'apporter quelque chose, un bâton, pour frapper l'agresseur, mais l'enfant dominé par la peur, fit pas un pas. J'avais déjà entendu dire qu'Howard avait attaqué trois femmes. J'avais donc raison de craindre pour moi-même.

Mme Tracey avait rendu son témoignage d'une voix distincte et quel que peu émue.

M. ERNEST HOWARD frère de la victime, est le dernier témoin. Il déclare qu'il